

Semaine 10

Site Mélusine

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Jorge Camacho

Dalí

African art, New York and the Avant-garde

Virginia Tentindo

David Medalla et l'art philippin

Surréalistes de tous les pays

Difference Unbound. - The Rise of Pluralism in Literature and Criticism

Mourier-Casile – Cardoso – Demierbe – Gerry – Martens

Matta

Meret Oppenheim

Artaud

## **[Disparition] Nous apprenons le décès d'Alain Gheerbrant**

---

Anne Proenza lui rend hommage dans *Le Monde* :

« Alain Gheerbrant est mort jeudi 21 février à Paris, à l'âge de 92 ans. Cet homme qui se voulait libre – et il le fut – a été tour à tour, et souvent en même temps, écrivain, poète, éditeur, aventurier, explorateur, ethnologue, cinéaste, musicologue...

Une chose est sûre, ce capteur assoiffé de la rumeur du monde, à la fois bon vivant et révolté, n'aimait pas les étiquettes. Et s'il avait dû se reconnaître dans une seule définition de lui-même, c'eût été celle de poète. A 24 ans, il publie *L'Homme ouvert* (éd. André Fontaine, 1945), un recueil de textes écrits pendant la guerre et qui, envoyé à André Breton, lui valut en retour une lettre du surréaliste disant : "Ce qui représente pour moi la chance de 1945, c'est vous." Et, en 2010, son dernier ouvrage, une sélection des poèmes qui ont jalonné sa vie, s'appelle *L'Homme troué* (éd. Sabine Wespieser), ce qui signifie, expliquait-il, l'état d'un "être réceptif à tout" qu'il avait toujours recherché.

### RENCONTRES DÉTERMINANTES

Né à Paris le 27 décembre 1920 dans une famille bourgeoise, mais plus très fortunée, Alain Gheerbrant a, dès son enfance, montré le désir de se détourner de ce qu'il appelait "le monde raisonnable des grandes personnes". Il fugua deux fois, rêvant, déjà, de s'embarquer comme mousse sur un paquebot à destination du Brésil... A 25 ans, dans le Saint-Germain-des-Prés de la Libération, il multiplie les rencontres déterminantes : Henri Parisot, Benjamin Péret, Jean Carteret, Hans Arp, Antonin Artaud, Jacques Vaché, Camille Bryen, Georges Bataille...

Il monte les Editions K, un ovni éditorial de trois ans d'existence (1945-1948), dont la quinzaine de titres sont autant de trésors. Son état d'esprit d'éditeur est ainsi résumé dans sa préface au *Siège de l'air*, recueil de poèmes de Hans Arp : "Mangez ce livre et jetez-vous dans l'air !" D'Antonin Artaud, dont il publie Van Gogh, le suicidé de la société (Editions K, 1947), il aura cette dédicace : "A Alain Gheerbrant, qui fut l'un des premiers à rechercher l'interné Artaud à sa sortie de l'asile de Rodez et à vouloir lui demander un livre quand l'interné Artaud n'avait encore donné aucune preuve de son existence littéraire ou de son existence simplement." Bouleversé par la mort d'Artaud qui, dans sa jeunesse, avait rencontré les Indiens Tarahumaras du Mexique, Gheerbrant partira, comme à sa suite, sur les traces des Indiens d'Amazonie à la recherche de "ce langage d'avant le langage", dont lui parlait l'homme de théâtre. Il s'envole en 1948 pour la Colombie.

(...)

Dans son loft parisien de la Bastille ou dans sa maison de Monells, en Catalogne, accompagné de sa femme Edwige, les pensées du "chamane", comme on le surnommait aussi, revenaient souvent aux Indiens. Mais une de ses citations préférées était signée Hans Arp : "Servez-vous une fois seulement d'un chemin, et ensuite, faites-en cadeau." »

[http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2013/02/27/alain-gheerbrant-aventurier-editeur-et-ecrivain\\_1839374\\_3382.html](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2013/02/27/alain-gheerbrant-aventurier-editeur-et-ecrivain_1839374_3382.html)

## Meret Oppenheim

---

Bruno Duval nous signale l'hommage rendu à l'artiste dans le dernier numéro de la *Revue suisse*, réservée aux Suisses de l'étranger et à leurs amis.

« Sur la couverture, un portrait photographique de l'artiste, d'une santé apparemment florissante à la fin de sa longue vie.

À l'intérieur, un article d'Alice Hekel, experte vivant à Bienne, introduit par un Portrait avec tatouages datant de 1980, et illustré par la reproduction en couleur de plusieurs de ses oeuvres majeures, dont la "fontaine controversée", installée en 1983 sur la Waisenhausplatz à Berne.

Dans sa maturité, Meret Oppenheim "se montre critique et ironique envers ses oeuvres de jeunesse: L'écureuil (1969), un verre de bière avec une queue en fourrure touffue, parodie la célèbre tasse en fourrure".

"C'est dans la Casa Costanza, résidence familiale au Tessin, que Meret Oppenheim s'est sentie en sécurité durant sa vie. Enfant, elle y a passé des étés inoubliables avec ses grands-parents. Écolière, elle avait toujours une photo de la maison sur son pupitre, "symbole d'un long bonheur en perspective", comme elle l'écrit à sa grand'mère. Cette maison surplombant le lac de Lugano est un lieu convivial de réunions familiales et sert de refuge à ses parents pendant la guerre. À la fin des années soixante, elle-même transforme la Casa Costanza en une oeuvre d'art totale avec des meubles et des lampes créés par ses soins. Elle est toujours en l'état aujourd'hui" (l'article ne précise pas si on la visite). La longue "liste des expositions pour son centenaire" doit être disponible ailleurs sur le Net. »

## **[Soutenance de thèse] Salvador Dalí et la photographie : portraits du surréalisme (1927-1942)**

---

Soutenu par Marc Aufraise

sous la direction du Professeur Michel Poivert

samedi 30 mars 2013, à 9h30, salle Jullian (Galerie Colbert, INHA).

Jury

Thierry Dufrêne, Paris Ouest Nanterre La Défense

Fabrice Flahutez, Paris Ouest Nanterre La Défense

Pascal Rousseau, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Michel Poivert, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé

L'étude intitulée Salvador Dalí et la photographie : portraits du surréalisme (1927-1942) montre comment l'image photographique se situe chez l'artiste au carrefour entre théorie et pratique, entre création et vie quotidienne. Elle propose de réévaluer la place du médium dans l'élaboration et la pratique de la théorie surréaliste en décrivant comment ce projet de libération de l'homme est utilisé pour exacerber l'individualisme. Dans un premier temps, Dalí utilise l'image photographique comme une instance médiatrice qui lui permet de contrôler ses pulsions et de définir précisément les objets. Elle alimente ensuite son activité paranoïaque-critique et favorise son exploitation du concept de comestibilité. Elle assure enfin la réification de l'artiste et la diffusion de son image théâtralisée dans la presse. Les photographies, au service de la construction de l'identité comme de l'art de Dalí, acquièrent ainsi une valeur, concrète ou métaphorique, de portraits.

## **[Exposition] Jorge Camacho**

---

“Feu central. Jorge Camacho dans ses tours”.

Institut Cervantes

7, rue Quentin-Bauchart

75008 Paris.

oeuvres de Jorge Camacho ainsi que de ses amis, Elisa Breton, Joaquin Ferrer, Henri Michaux, Mimi Parent, Torgia, Toyen. Editions illustrées par Camacho, lettres d'Eugène Canseliet, Gilbert Lely, Claude Lévi-Strauss, Clément Magloire-Saint-Aude, Joyce Mansour, Zoé Valdes, etc

Jusqu'au 22 mars 2013, du lundi au vendredi. <http://paris.cervantes.es>

(Catalogue ci-joint.)

Information communiquée par Jean-Luc Majouret

## **[Parution] "Jorge Camacho, Bocetos (esquisses)".**

---

Un livre-objet coordonné par Carmen Elias. Avec, notamment, des textes d'André Breton et Joyce Mansour. 384 pages, 80 tableaux reproduits, 170 esquisses. Bibliographie des éditions illustrées, chronologie. Contact : [torgia.camacho \[arobase\] gmail.com](mailto:torgia.camacho@arobase.com)

L'ouvrage est bilingue français - espagnol

Information communiquée par Jean-Luc Majouret

## **[Exposition -> 14 avril 2013 - The Metropolitan Museum of Art] African Art, New York and the Avant-Garde**

---

L'exposition met en avant certains artefacts africains acquis par l'Avant-Garde new-yorkaise et ses mécènes ou bienfaiteurs les plus influents, durant les années 1910 et 1920. Elle regroupe donc des objets ayant appartenu aux collections d'Alfred Stieglitz, Marius de Zayas, John Quinn, Louise et Walter Arensberg, ou encore Eugene et Agnes Meyer.

Met - The Metropolitan Museum of Art 1000 Fifth Avenue 10028-0198 New York Tel : +1 (212) 535 7710

<http://www.connaissancedesarts.com/civilisation/agenda/african-art-new-york-and-the-avant-garde-99795.php>

## **[Vidéo] Virginia Tentindo - Minimes Innocences**

---

Une vidéo de Jean-François Rabain

A voir sur :

<http://www.virginiatentindo.fr/films/maze/>

Information communiquée par Eric Vauban

## **Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin**

---

Jeudi 11 avril à 19h

Deux séances sont consacrées aux différentes tendances de l'art philippin soit en compagnie des artistes eux-mêmes soit grâce à des spécialistes, critiques ou commissaires d'exposition. La première séance prend la forme d'une conversation entre l'artiste David Medalla et Purissima Benitez-Johannot, l'auteur du livre qui retrace son parcours. (Deuxième séance le 14 avril.)

au musée du quai Branly

Information communiquée par Eric Vauban

<http://www.quaibrantly.fr/fr/programmation/salondelecture/zoom-du-printemps-les-philippines-entre-lasie-et-oceanie.html>

## **[Mise à jour] Surréalistes de tous les pays**

---

La rubrique des Surréalistes de tous les pays a été mise à jour avec les corrections suggérées par Balázs Imre József.

<http://melusine.univ-paris3.fr/Surr-ts-pays/somsurr-ts-pays.htm>

## **[Parution] Difference Unbound. - The Rise of Pluralism in Literature and Criticism.**

---

Metzidakis, Stamos

Amsterdam/New York, NY, 2012, XIV, 276 pp.

Second Enlarged Edition.

Preface by Mary Ann Caws.

Pb: 978-90-420-3626-0€ 29 / US\$ 39

“Metzidakis has written an erudite, ambitious, and intentionally provocative work addressing the ways in which we respond to a plurality of readings of both literary and critical texts, and offering what he terms a ‘three-fold polemic against literary criticism’.”-Rosemary Lloyd, *The French Review* “The strength of the book lies in Metzidakis' approach(es). He combines, juxtaposes and synthesizes the history of ideas, theory of literature, and the practical criticism of texts. He does all three, and all three well. I see at work a fine, subtle, comprehensive mind, a philosophical mind. Metzidakis treats authors and books in a number of languages (French, German, English, also Italian; he knows literature and criticism from 1750 to the present. This is one of a relatively small number of books on critical and theoretical questions that takes ideas seriously yet is also couched in clear, comprehensible English.”-William Calin, *South Atlantic Review* “Metzidakis ... reveals many of the ambiguities, half-truths and uneasy compromises that lie at the heart of critical endeavor today. These pages are both enjoyable to read, and, at the same time, disturbing in their implications ... He is always careful to point out that he is not making moral judgments on the phenomena that he examines. He merely points out their inherent dangers, and particularly those attached to the contemporary love of the new and original.”-David J. Bond, *French Forum*

This is the first book to examine the precise relationship between pluralism and the production of Western literature and criticism from the eighteenth century to the present. It underscores the historical rather than exclusively epistemological reasons behind what is here called “the rise of literary pluralism.” This rise entails, on the one hand, the modern day phenomenon of an ever-increasing number of readings of both canonical and contemporary works of verbal art; and, on the other, our ever-growing body of

literature written with an eye towards different types of characters, situations, forms and styles. Reviewing a wide range of authors and thinkers—from German, French and English Romantics to Anglo-American and European poststructuralist theorists—it shows how and why the current literary emphasis on difference derives from an unquestioned allegiance to the notion of cultural pluralism. While never denying the value of the latter, it seeks instead to analyze the oftentimes unquestioned implications of this historically-situated belief within the specific realm of literary studies.

Table of Contents  
Mary Ann Caws: Preface  
Stamos Metzidakis: Author's Note on the Second Edition  
Introduction  
The “Problem” of Literary Pluralism  
Changing Approaches: From Texts to Readers (and back)  
Recent Approaches to Critical Pluralism  
The Prose Poem's Deconstruction of Literariness  
Modern Literary Quests for Originality  
The Modern Promotion of Different Forms  
Breton's Theory and Practice of Originality  
Critical Progress  
Progress and Modern Literature  
Towards a “Fin de siècle” Criticism  
Two Modern Types of Progress  
Trans-historical Reasons for Critical Progress  
Conclusion: Re-viewing Pluralism and Literature  
Bibliography  
Index of Names Cited  
Index of Concepts

Stamos Metzidakis is Professor of French and Comparative Literature at Washington University in Saint Louis. He is the author of two other books, *Repetition and Semiotics: Interpreting Prose Poems* (1986) and *Understanding French Poetry: Essays for a New Millennium* (1994, 2nd edition 2001), which he co-authored and edited. In addition, he has edited special issues of the widely read journal *L'Esprit créateur* on André Breton and prose poetry, and published over seventy other book chapters, articles and reviews on a wide range of topics. Currently he is finishing two new book manuscripts, *Recollecting French America: A Personal Chronology* and *Des lignes et des lettres: essais néo-formalistes* in French.

Information communiquée par Olivier Penot-Lacassagne

## **[Exposition du 6 au 31 mars - Galerie Art'Et Miss] Pascaline Mourier-Casile - Peggy Cardoso - Francis Demierbe - Gerry - Anton Martens**

---

Exposition de  
Pascaline Mourier-Casile  
Peggy Cardoso  
Francis Demierbe  
Gerry  
Anton Martens  
à la Galerie Art'Et Miss  
14, rue Sainte Anastase  
75003 Paris  
Cf pièce jointe

## [Autour de l'exposition Matta]

---

Parmi les nouvelles chroniques, la visite à voir sur :

<http://www.francetv.fr/culturebox/matta-du-surrealisme-a-lhistoire-au-musee-cantini-a-marseille-132985>

## Les autoportraits d'Antonin Artaud

---

« Chaque année, le mois de mars rime avec Antonin Artaud grâce à l'association éponyme, laquelle ne ménage pas ses efforts pour souligner combien la vie du poète, acteur et dramaturge, est liée à l'histoire de la ville. Et en 2013 davantage encore puisque sera célébré le soixante-dixième anniversaire de sa venue à Rodez où il fut accueilli par le docteur Ferdière pour être interné à l'asile de Paraire. C'est dans ce lieu, où il devait rester trois ans et trois mois, qu'il a réalisé un tiers de ses oeuvres, comme le rappelle Mireille Larrouy, la cheville ouvrière de l'association. Cette année, c'est autour du thème de l'autoportrait que se déclinera cette commémoration.

Vendredi 1er mars, ce sera le vernissage, dans la chapelle qui porte désormais son nom, d'une grande exposition de 50 artistes dont les regards mettront en exergue différentes facettes d'Artaud. Cette exposition, en entrée libre, sera ouverte tous les jours du 4 au 31 mars, sauf le lundi, de 15 heures à 18 heures, ou sur rendez-vous pour les groupes ou les scolaires.

Samedi 2 mars, dès 10 heures, rendez-vous à l'hôtel de ville de Rodez pour une exposition intitulée «René Duran, du portrait à l'autoportrait», où cette figure locale, entre autres musicien avec Opticien Diplômé, correspondant de notre titre, spécialiste rugby et quilles, met en scène une vingtaine de portraits de lui réalisés par ses amis artistes. Ensuite, il faudra filer au café Broussy, où Antonin Artaud a longtemps eu ses habitudes, pour écouter deux comédiens du cru, Christian Touzé, du Théâtre des Anneaux, et Isabelle Claveaud, lire des lettres écrites dans la période février 1943-mars 1944, lesquelles témoignent de cette première année d'internement. Cette journée se terminera à la MJC d'Onet en présence de Serge Malaussena, neveu du poète, avec le vernissage d'«Autoportraits d'Antonin Artaud», qui se prolongera autour d'un buffet. Enfin, une conférence à deux voix sera donnée au centre culturel départemental, le jeudi 28, à 20 h 30, intitulée «L'Autoportrait de la littérature à la peinture». Un regret cependant de la part de l'équipe organisatrice : les baisses de subventions, en particulier celle du conseil général de 40 %, ce qui pour l'instant ne permet pas d'accueillir un spectacle qui a fait un triomphe au festival d'Avignon Artaud-Barrault sur les correspondances entretenues entre ces deux personnalités qui ont marqué l'histoire du théâtre français du XXe siècle.

J. J. »

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/02/28/1571336-rodez-les-autoportraits-d-antonin-artaud.html>

## Quelques sites régulièrement alimentés

---

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org/](http://louis-aragon-item.org/)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com/](http://arlettealbertbirot.wordpress.com/)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** [henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm](http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm)

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com/](http://femmesmonde.com/)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [www.galerie-alain-paire.com](http://www.galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

### Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[Meret Oppenheim]	(en cours)	9 mars 2013	Galerie de France 54, rue de la Verrerie 75004 paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghai
-> [Jorge Camacho]	(en cours)	22 mars 2013	Institut Cervantes 7, rue Quentin Bauchart 75 008 Paris
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou <a href="http://www.centrepompidou.fr">www.centrepompidou.fr</a>

<b>[Artistes poètes, poètes artistes]</b> Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal	(en cours)	30 mars 2013	Centre Calouste Gulbenkian 39, bd de la Tour-Maubourg 75 007 Paris
<b>-&gt; [African Art, New York and the Avant-Garde]</b>	(en cours)	14 avril 2013	The Metropolitan Museum of Art New York
<b>[Matta]</b> Matta, le surréalisme et l'histoire	(en cours)	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
<b>[Femmes névrosées]</b>	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be
<b>[Man Ray]</b> Man Ray Portraits	(en cours)	27 mai 2013	National Portrait Gallery - Londres - <a href="http://www.npg.org.uk">http://www.npg.org.uk</a>

### Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Otto Dix]</b> par Frédérique Goerig-Hergott	6 mars 2013 - 17 h	6 mars 2013 - 19 h	Sciences Po salle du Traité, 1er étage. 56 rue Jacob 75006 Paris
<b>-&gt; [Exposition de Pascaline Mourier-Casile - Peggy Cardoso - Francis Demierbe - Gerry - Anton Martens]</b>	6 mars 2013	31 mars 2013	Galerie Art'Et Miss 14, rue Sainte Anastase 75003 Paris
<b>[Le surréalisme et le rêve]</b> par Guillaume Peigné	9 mars 2013 - 14 h 30	9 mars 2013	Centre culturel Auguste-Dobel salle multimédia (3 <sup>e</sup> étage) 9, rue Philidor 75 020 Paris
<b>[Du dadaïsme au surréalisme]</b> par H de Montgolfier	13 mars 2013 - 18h30	13 mars 2013 - 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
<b>[Le surréalisme anglais]</b> par Elza Adamovicz	29 mars 2013 - 17 h	29 mars 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410
<b>-&gt; [Dalí et la photographie]</b> soutenance de thèse par Marc Aufraise	30 mars 2013 - 9h30	30 mars 2013	salle Jullian (Galerie Colbert, INHA)
<b>[Dalí]</b> par Etienne Cornevin	11 avril 2013 - 18h30	11 avril 2013	Auditorium de la Médiathèque de Châteauroux
<b>-&gt; [Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> première séance	11 avril 2013 - 19h	11 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Guy Roussille]</b> <i>Rencontre avec Guy Roussille</i> , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 - 15 h	13 avril 2013 - 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>-&gt; [Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> deuxième séance	14 avril 2013 - 19h	14 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Le surréalisme brésilien]</b> par Carolina Carnier	19 avril 2013 - 17 h	19 avril 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410
<b>[Jacques Hérold]</b>	4 mai 2013	4 mai 2013 -	Halle Saint-Pierre

Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : <i>Le Grain de phosphore au doigt</i> (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	- 15 h	18 h	2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme américain]</b> par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 - 17 h	24 mai 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410
<b>[Projection surprise]</b> Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1 <sup>er</sup> juin 2013 - 15 h	1 <sup>er</sup> juin 2013 - 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme portugais]</b> par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 - 17 h	14 juin 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Semaine 11

**Site Mélusine**

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Éluard (*Capitale de la douleur*) à l'agrégation

Hans Bellmer

*Dictionnaire André Breton*

*Locus Sols*

Karl Waldmann

Antonin Artaud

*The Avant-Garde Imperative : The Visionary Quest for a New Language*

*Monsieur le Monde*

## **Éluard à l'agrégation**

---

Sébastien Arfouilloux nous fait savoir que *Capitale de la douleur* figure dans le programme de l'agrégation de 2014 :

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/agregation\\_externe/35/9/p2014\\_agreg\\_ext\\_lettres\\_modernes\\_243359.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/agregation_externe/35/9/p2014_agreg_ext_lettres_modernes_243359.pdf)

## **Galerie 1900-2000 - Exposition Hans Bellmer**

---

Vous trouverez l'annonce de l'exposition en pièce jointe

de mars à avril 2013

Galerie 1900-2000

8, rue Bonaparte

75006 Paris

## **[Compte-rendu de publication] Dictionnaire André Breton**

---

Compte rendu de Philippe Lançon à lire Dans *Libération*, 10 mars 2013 :

[http://www.liberation.fr/culture/2013/03/10/les-entrees-d-andre-breton\\_887567](http://www.liberation.fr/culture/2013/03/10/les-entrees-d-andre-breton_887567)

## **Parution Locus Solus – Impressions de Raymond Roussel**

---

Locus Solus – Impressions de Raymond Roussel

Édité par François Piron.

Textes de John Ashbery, Patrick Besnier, André Breton, Michel Butor, Jean Cocteau, Salvador Dalí, Linda Dalrymple Henderson, Robert Desnos, Paul Eluard, João Fernandes, Michel Foucault, Annie Le Brun, Michel Leiris, Harry Mathews, Georges Perec, François Piron, Raymond Roussel, Astrid Ruffa, Philippe Soupault.

Publié avec le Museu Serralves, Porto.

2013

édition française

17 x 23 cm (broché, couv. à rabats)

328 pages (ill. coul. et n&b)

35 €

ISBN : 978-2-84066-549-6

EAN : 9782840665496

Une histoire diagonale de l'art (et de la pensée) du XXe siècle à partir de l'oeuvre de Raymond Roussel et de sa postérité dans les champs des arts visuels, de la philosophie et de la littérature, de la musique et du théâtre ou encore de l'ethnographie (de Marcel Duchamp et des surréalistes à Allen Ruppersberg ou Guy de Cointet en passant par Michel Foucault et Michel Butor).

Raymond Roussel (1877-1933) est un écrivain qui tient depuis un siècle dans l'imaginaire des artistes – de certains, mais non des moindres – une place centrale, incarnant la figure de l'artiste entièrement dédié, jusqu'aux frontières de la raison, à son oeuvre, celle de l'artiste créateur d'un « monde complet », « ne suivant que la pente de son imagination » (André Breton). Cet ouvrage, amplement illustré, avec de nombreux documents, des textes historiques et de nombreux essais inédits, retrace une histoire diagonale de l'art du XXe siècle, reliant les points entre les artistes et créateurs qui ont dit l'influence de cet auteur, de ses écrits, sur leur oeuvre.

Publié à l'occasion des expositions éponymes au Museo Reina Sofia (Madrid) en 2011 et au Museu Serralves (Porto) en 2012, et de l'exposition « Nouvelles impressions de Raymond Roussel » au Palais de Tokyo (Paris), de février à mai 2012.

<http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=2722>

## **Présentation de Karl Waldmann**

---

Par Jean-Philippe Cazier

« Les collages de Karl Waldmann se rapprochent des oeuvres dadaïstes et constructivistes.

Le Dadaïsme est d'abord un état d'esprit et une manière d'être faits d'insolence, d'humour, de négation des valeurs bourgeoises – des valeurs traditionnelles aussi bien sociales qu'esthétiques –, d'exaltation du non-conformisme et de la révolte. Les dadaïstes se présentent comme un groupe de

créateurs et de contestataires de l'ordre social, la création sous toutes ses formes étant mêlée à la critique sociale. C'est sur ce point, déjà, que Waldmann est proche du Dadaïsme. Une autre caractéristique du Dadaïsme, liée au refus des règles établies et des conventions, est la recherche systématique de nouveaux moyens créatifs et de nouveaux matériaux : les frontières entre les arts sont abolies, des peintres écrivent et des écrivains peignent et l'on peut être à la fois peintre et poète (Picabia) ; le hasard est utilisé comme un moyen de création ; les dadaïstes emploient de manière privilégiée des matériaux de la vie courante (ficelle, images découpées, journaux, objets – les ready-made de Duchamp –, affiches, etc.) ou liés aux nouvelles technologies (pellicules, photographie, machines), voire même des matériaux jusque-là dévalorisés dans le champ de la création artistique et dans la société, comme des déchets trouvés dans des poubelles.

Kurt Schwitters est le parfait exemple de l'artiste dadaïste : à la fois peintre et poète, il mène des recherches aussi bien en architecture que dans la conception théâtrale ; délaissant les moyens habituels de la peinture, il crée une oeuvre très forte basée sur l'exploitation artistique des débris rejetés par la société industrielle et urbaine (ses excréments en quelque sorte, comme dans le roman *Les Météores* de Michel Tournier : Schwitters désigne ses oeuvres par le qualificatif de Merz, ce substantif, inventé par lui, ne voulant rien dire de particulier mais étant simplement un morceau découpé d'une publicité pour une banque (Kommerz und Privatbank) ; en désignant ces oeuvres par le terme générique Merz, Schwitters affirme le hasard comme un des moteurs de sa création – mais nous ne pouvons nous empêcher d'entendre que Merz résonne avec Merde), créant des sortes de sculptures qui sont aussi des collages, allant même jusqu'à l'accumulation.

Un autre artiste emblématique du Dadaïsme serait Raoul Hausmann : n'hésitant pas à écrire des textes politiques, il développe lui aussi une oeuvre plurielle mêlant la peinture, le collage, la sculpture, l'assemblage, la photographie et le photomontage. Il ne semble pas que Waldmann ait développé son expression dans des directions aussi diverses que Schwitters ou Hausmann, puisque nous ne connaissons de lui que des collages et photomontages, mais on retrouve dans son travail des préoccupations qui le rendent très proche de ces deux artistes, et des dadaïstes en général, dont il connaissait vraisemblablement très bien les recherches : critique sociale et politique mêlée à la création artistique ; inspiration urbaine et technologique (machines, usines, immeubles, etc.) ; utilisation de matériaux communs ou quotidiens produits par la société industrielle (images découpées, publicités, journaux) ; procédés du collage et du photomontage ; compositions jouant sur la juxtaposition et créant des chocs et ruptures semblant laisser une certaine place au hasard (ou du moins à la juxtaposition d'éléments hétérogènes) ; humour et ironie féroces de certaines oeuvres ; etc.

L'autre courant artistique que recoupe l'oeuvre de Waldmann est le Constructivisme. Si l'on suppose que les impressionnistes ont commencé à libérer la peinture de la narration et que cette voie a été suivie par les artistes qui leur sont postérieurs, alors on peut penser que le futur de l'art est l'abstraction et, au-delà, l'invention d'une forme esthétique nouvelle. C'est cette idée que l'on retrouve dans la démarche d'artistes aussi divers que Malevitch, Strzeminiski, Tatline, Lissitzky ou Rodtchenko, et c'est la même idée qui est à la base du mouvement constructiviste.

Concernant l'abstraction, le Constructivisme élabore une théorie de l'oeuvre basée sur les éléments purs de la couleur, de la ligne, de la matière et de la forme ; concernant l'invention d'une forme d'art nouvelle, c'est la rencontre de l'art et de la politique qui concrétise cette idée. Le Constructivisme rejette la peinture de chevalet et prône la « construction » contre la « représentation » : il ne s'agit plus de réaliser des « peintures » mais de produire des « constructions ». Cette notion de « construction » insiste sur l'importance de l'abstraction mais éloigne aussi la création de l'art au sens habituel et la rapproche de la création utilitaire, celle de l'industriel ou de l'ingénieur. Le Constructivisme, rejetant un art pour les musées et un public bourgeois plus ou moins cultivé, trop lié à une société divisée en classes, entend généraliser l'art en le mettant à la portée de tous mais surtout au service d'une transformation de la société et de la vie. Le Constructivisme russe ainsi compris est inséparable de l'idéal communiste : révolution esthétique et politique vont de pair, l'idée de « construction » pouvant aussi se rattacher à la

« construction » d'une nouvelle société (cf. Nikolai Taraboukine, Le dernier tableau, Ivrea/Champ libre, 1997).(...) »

A lire en intégralité sur :

<http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-philippe-cazier/080313/presentation-de-karl-waldmann>

## **Exposition -> 31 mars Onet-le-Château. À la MJC, autoportraits d'Antonin Artaud**

---

«Le visage humain porte une sorte de mort»... ces mots d'Antonin Artaud trouvent une étonnante résonance au sein de l'exposition d'autoportraits saisissants inaugurée samedi 2 mars, à la MJC d'Onet-le-Château, l'une des nombreuses manifestations marquant le mois Artaud au sein de l'agglomération. De son adolescence jusqu'à la veille de sa mort, Antonin Artaud n'a cessé d'exprimer sa difficulté d'être par ses écrits, mais aussi par de nombreux autoportraits. C'est pourquoi Mireille Larrouy et l'association Artaud ont particulièrement commémoré le soixante-dixième anniversaire de l'arrivée de ce poète hors norme à l'asile psychiatrique Parayre, où il y séjourna de février 1943 à mai 1946. Jacques Moreno, adjoint à la culture, et Guy Drillin, premier adjoint, ont représenté la municipalité, rappelant la place considérable tenue par Antonin Artaud dans le coeur des Ruthénois, et insistant sur la grande fierté pour la commune d'affirmer un rôle de plus en plus déterminant dans le domaine de la culture.

L'exposition est ouverte gratuitement au public, salle d'exposition de la MJC d'Onet-le-Château, jusqu'au 31 mars.

La Dépêche du Midi

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/03/04/1574121-onet-le-chateau-a-la-mjc-autoportraits-d-antonin-artaud.html>

## **[Parution] The Avant-Garde Imperative: The Visionary Quest for a New Language**

---

Author Willard Bohn

Book ISBN 9781604978353

Pages 176

Publication Date February 28, 2013

Format 6 x 9 in or 229 x 152 mm Case Laminate

Price \$ 99.99

As the twentieth century dawned, artists and writers increasingly felt that realistic themes and realistic techniques were inadequate to address the human condition. Convinced that there was more to reality than physical appearance, they turned their gaze inward and adopted a number of unconventional approaches. Paradoxically, considering that they strove to give a more faithful impression of reality, their experiments were overwhelmingly anti-realistic. Some artists and writers, such as the cubist and the

futurist poets, subverted traditional rhetorical devices. Others, like the cubist and the metaphysical artists, invented new spatio-temporal constructions. Some individuals, including the cubists and futurists, borrowed freely from other disciplines. Others, especially the dadaists and the surrealists, cultivated nonsense and illogicality. Focusing on basic principles and drawing on their personal experience, poets and painters writers began to explore subjective reality, which proved to be far more interesting than its objective counterpart.

As they soon discovered, the quest for a new reality required the creation of a new language that could express that reality. Each goal was inextricably bound up with the other in a relationship that was fundamentally reciprocal. Artists and writers searched for a language that would express the complexity of the modern world while revolutionizing traditional aesthetics. Visual imagination demanded linguistic innovation and vice versa. Language and vision were entwined in a double helix like a strand of DNA. Rather than opposite sides of the same aesthetic coin, they represented complementary ways of processing experience. So important were vision and expression to the vanguard enterprise that this double quest soon became obligatory--an ?avant-garde imperative.? Eager to attract attention, artists and writers struggled to be on the cutting edge. Keen to impress publishers, dealers, and colleagues, they dressed original ideas in striking new clothes. The insights, impressions, and ideas generated by contemporary technological developments demanded to be expressed in a brand new language. As poets and painters strove to create such a language, however, they discovered that this activity also provided them with new insights, impressions, and ideas. By expanding the ability of language to express the tremendous complexity of modern life, they hoped to overcome this complexity by inventing new ways of thinking about the world and of interacting with it.

## **[Théâtre] *Monsieur le Monde* - de Jean-Loup Philippe**

---

Jean-Loup Philippe a fondé avec Jean-Clarence Lambert, au début des années soixante, le Domaine poétique, auquel étaient associés Ghérasim Luca, François Dufrêne et Robert Filliou. *Monsieur le monde* est une performance d'acteur et le texte de Jean-Loup Philippe est d'une qualité rare où se mêlent l'absurde, le rire et la tendresse.

Théâtre du Nord-Ouest

13, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Réservation : 01 47 70 32 75

Se référer à la pièce jointe

Communiqué par Françoise Py

## Quelques sites régulièrement alimentés

---

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org/](http://louis-aragon-item.org/)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com/](http://arlettealbertbirot.wordpress.com/)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** [henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm](http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm)

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com/](http://femmesmonde.com/)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [www.galerie-alain-paire.com](http://www.galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

### Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

#### Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Electric fields : Surrealism and beyond]</b> Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghai
<b>[Jorge Camacho]</b>	(en cours)	22 mars 2013	Institut Cervantes 7, rue Quentin Bauchart 75 008 Paris
<b>[Dalí]</b>	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou <a href="http://www.centrepompidou.fr">www.centrepompidou.fr</a>
<b>[Artistes poètes, poètes artistes]</b> Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal	(en cours)	30 mars 2013	Centre Calouste Gulbenkian 39, bd de la Tour-Maubourg 75 007 Paris

[Exposition de <b>Pascaline Mourier-Casile - Peggy Cardoso - Francis Demierbe - Gerry - Anton Martens</b> ]	(en cours)	31 mars 2013	Galerie Art'Et Miss 14, rue Sainte Anastase 75003 Paris
-> [Autoportraits d'Antonin Artaud]	(en cours)	31 mars 2013	MJC Onet-le-Château
-> [Hans Bellmer]	(en cours)	avril 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris
[African Art, New York and the Avant-Garde]	(en cours)	14 avril 2013	The Metropolitan Museum of Art New York
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	(en cours)	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be
[Man Ray] Man Ray Portraits	(en cours)	27 mai 2013	National Portrait Gallery - Londres - <a href="http://www.npg.org.uk">http://www.npg.org.uk</a>

### Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 - 18h30	13 mars 2013 - 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 - 17 h	29 mars 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410
[Dalí et la photographie] soutenance de thèse par Marc Aufraise	30 mars 2013 - 9h30	30 mars 2013	salle Jullian (Galerie Colbert, INHA)
[Dalí] par Etienne Cornevin	11 avril 2013 - 18h30	11 avril 2013	Auditorium de la Médiathèque de Châteauroux
[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin] première séance	11 avril 2013 - 19h	11 avril 2013	Musée du quai Branly
[Guy Roussille] <i>Rencontre avec Guy Roussille</i> , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 - 15 h	13 avril 2013 - 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin] deuxième séance	14 avril 2013 - 19h	14 avril 2013	Musée du quai Branly
[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 - 17 h	19 avril 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : <i>Le Grain de phosphore au doigt</i> (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 - 15 h	4 mai 2013 - 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme américain]	24 mai 2013	24 mai 2013-	Paris 3 Sorbonne Nouvelle -

par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	- 17 h	19h	Centre Censier – salle 410
<b>[Projection surprise]</b> Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 15 h	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme portugais]</b> par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013 – 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbx.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbx.univ-paris3.fr)

Semaine 12

**Site Mélusine**

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Centre de Recherches sur le Surréalisme

Julien Gracq par Marina Muresanu

Exquisite corpse

Le(s) surréalisme(s) américain(s)

L'Ange du bizarre

Victor Brauner

La photographie surréaliste

Aragon

Recherches en esthétique n° 18 – transgression(s)

## **Ci falt la geste du Centre de Recherches sur le surréalisme**

---

« C'est tout naturellement que me revint à la bouche la fin de la Chanson de Roland quand j'annonçai la fermeture dudit Centre de recherches. Non par inflation verbale, mais simplement parce que, quarante ans après l'avoir fondé, il me semblait nécessaire de le clore par un acte volontaire, en lui épargnant une déchéance dont il ne se relèverait plus. D'autres que moi, s'appuyant sur ses productions, conteront la geste de ce centre. Pour ma part, je voudrais ici m'arrêter sur le dernier moment, celui où j'ai dit « ça suffit ! »

En cherchant dans mes archives, celles du moins qui sont restées chez moi, puisque la plus grande partie en est désormais à l'IMEC, je me suis rendu compte qu'aucun arrêté administratif du président de l'université (encore moins du Ministère) n'avait enregistré sa création en 1971 (il s'agissait alors de Raymond Las Vergnas). J'en conclus, par conséquent, qu'il est inutile qu'aucune instance prenne la responsabilité de déclarer officiellement la cessation de ses activités à la date du 31 décembre 2012.

Mais, me dira-t-on, pourquoi teniez-vous à liquider cet institut de recherche, si l'on peut s'exprimer ainsi ?

Voici : depuis que j'ai pris officiellement ma retraite, le 1<sup>er</sup> octobre 2003, ni l'UFR de Langue et littérature françaises et latines de Paris III, ni les conseils de l'université, ni sa présidente, n'ont trouvé le moyen de pourvoir à mon remplacement par un enseignant-chercheur de rang magistral susceptible de prendre la relève. Plus, divers maîtres de conférences qui oeuvraient dans l'équipe sont eux aussi partis en retraite ou dans une autre université ou encore en congé de longue durée sans être davantage remplacés de façon à maintenir un minimum des activités caractérisant ce centre. D'année en année, il a été de plus en plus exsangue, au point qu'à la date de ma décision, il ne comptait plus qu'un seul titulaire.

J'accuse les divers conseils de l'université de n'avoir ni pu, ni voulu, pérenniser un centre de recherche de valeur nationale et de réputation internationale, par défaut de vision et par manque de responsabilité.

Ce n'est pas faute d'avoir averti les instances dirigeantes, ni d'avoir attiré l'attention sur les besoins de la recherche en ce domaine. J'ai même poussé l'abnégation (puisque chacun sait que cette qualification n'offre aucun avantage, ni matériel ni même symbolique) jusqu'à solliciter par trois fois le titre de professeur émérite, ce qui laissait largement le temps de nommer un remplaçant. Mieux même, ayant à régler un conflit interne, le Conseil scientifique de Paris III a envisagé de prendre des dispositions contre l'éméritat, évidemment contraires à la loi. Il a fallu que je les menace d'un recours en tribunal administratif pour que ces fantoches soient remis à leur place.

Soyons clairs : il n'y a plus désormais, en France, de centre de recherche universitaire chargé de coordonner et de mener l'investigation dans le domaine du surréalisme, considéré comme un ensemble, alliant à la fois la création littéraire et artistique, la philosophie, l'histoire des idées, l'expression en toutes langues.

À qui la faute ?

Aux instances dirigeantes du CNRS qui, trop préoccupées de leur propre survie, se sont même réjouies de voir disparaître une unité propre (le GDR que j'avais réussi à maintenir pendant quatre ans), ce qui leur permettait de montrer qu'elles étaient capables de se réformer puisqu'elles fermaient une unité, au programme clairement déterminé, au profit d'un ensemble flou.

Aux instances dirigeantes de l'université Paris III, je l'ai dit, qui n'ont même pas levé le petit doigt en apprenant ma décision.

A l'Agence Nationale de la Recherche qui n'a aucune vision des besoins de la collectivité, et qui, sous prétexte de « jouvence », favorise avec des moyens considérables (le quadruple du fonctionnement annuel d'un labo) n'importe quel programme, du moment qu'il est présenté par un individu (et non une équipe), sans se préoccuper de sa formation au sein d'une équipe solide et chevronnée. Qu'on ne s'y méprenne pas, je ne critique pas l'idée de favoriser le travail des jeunes chercheurs, ni le souci légitime de préparer la relève. Je constate simplement qu'on s'y est pris à l'envers : au lieu de dresser un tableau des besoins du pays en matière de recherche et de faire des appels d'offres cohérents, on saupoudre et dilapide les crédits. Je me réjouis d'apprendre que les jours de cette instance sont comptés. Mais cessera-t-on pour autant de former des institutions sans légitimité démocratique, sans compétence scientifique ?

Aux multiples instances d'évaluation, du genre de l'AERES, qui, changeant leurs règles à chaque session, demandent un bilan tous les quatre ans, un bilan intermédiaire au terme de deux ans, lequel ne coïncide jamais avec la durée des contrats, si bien que les équipes consacrent chaque fois six mois à élaborer des bilans qui ne seront jamais lus. Au prétexte qu'il ne faut pas, dans ses bilans, trouver deux fois plus de chercheurs qu'il n'y a de titulaires en France (on oublie que tout individu normalement constitué est capable de mener une recherche de qualité simultanément au sein de deux unités, je l'ai prouvé en fondant et animant l'équipe Hubert de Phalèse parallèlement au Centre surréalisme) elles décident un jour qu'on ne doit pas comptabiliser dans l'équipe les enseignants-chercheurs extérieurs à l'université de rattachement. Or ce centre, je l'ai, dès l'origine, conçu comme un réseau, comprenant aussi bien des collègues des universités d'Île de France que de la province et même de l'étranger. Ces mêmes instances décident, d'autorité, d'effacer de nos bilans les collègues du secondaire qui, leur service accompli à pleintemps et même davantage, entendent poursuivre des recherches au sein d'une équipe et nous apportent une aide considérable.

Soyons francs jusqu'au bout : le centre lui-même porte quelque responsabilité dans cette autodissolution. Non le centre, mais ceux qui, s'inclinant devant les oukases ministériels ont peu à peu effacé leur nom de la liste des membres actifs, ceux qui l'ont fréquenté pour autant qu'il pouvait favoriser

leur « plan de carrière », ceux qui tout en le fréquentant assidûment, recevant avec délectation les informations hebdomadaires, n'ont jamais écrit une ligne de compte rendu.

J'ai autrefois dirigé l'université Paris III pendant cinq années. Je mesure le poids des forces de frottement, des résistances de tous ordres, et ce n'est pas ici que je ferai le procès d'une institution en principe dirigée par ses propres enseignants-chercheurs. Tout de même ! À côté d'admirables dévouements, rien n'a changé depuis que j'ai quitté mes fonctions par une décision volontaire. Que dire des lourdeurs administratives, du poids de la gestion, de l'absence d'un service d'informatique de recherche, etc. ? Le problème n'est pas individuel, il est systémique. Trop tard pour y remédier.

Je ferme la porte en préservant l'image d'un centre qui a formé de très nombreux chercheurs, publié des travaux en de multiples domaines, qui a créé des banques de données, un site Internet de référence, une liste de discussion en français, etc. Comme il est dit au coeur du Manifeste du surréalisme : « Ce que j'ai fait, ce que je n'ai pas fait, je vous le donne. »

13 mars 2013

Henri Béhar

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Documents/Geste.htm>

## **[Avis de recherche] entretien de Julien Gracq, par Marina Muresanu**

---

Dominique Rabourdin nous transmet la demande suivante :

« Chers amis, Bonjour.

Je recherche un entretien avec Julien Gracq (par Marina Muresanu) publié dans la Revue Roumaine d'Études francophones en 2011. En fait, les coordonnées de Marina Muresanu pour obtenir le texte français de cet entretien publié en roumain.

Merci de votre attention et de votre aide.

Dominique Rabourdin »

## **[22 mars -> 11 mai] Exquise corpse**

---

« Exquise Corpse », deuxième volet de l'exposition « Cadavre Exquis » présentée à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois en 2003, propose un corpus d'oeuvres inspirées du célèbre jeu inventé à Paris vers 1925, dans une maison de la rue du Château où se réunissaient Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy. D'autres participants, illustres et anonymes, vont venir régulièrement se joindre à eux.

Si la première tentative de cet exercice ludique et poétique s'illustre avec la phrase qui le baptisera « Le cadavre – exquis – boira – le vin – nouveau », ce dernier devient vite une expérience permettant d'explorer le fonctionnement de la pensée en dehors de tout contrôle de la raison. Les surréalistes vont ainsi renouveler et libérer la pratique et la nature même du dessin.

Autour d'un ensemble exceptionnel d'une quinzaine de cadavres exquis surréalistes réalisés au tournant des années 30 par André Breton, Oscar Dominguez, Paul Éluard, Georges & Germaine Hugnet, Valentine Hugo, René Magritte, André Masson, Paul Nougé, Man Ray, Yves & Jeannette Tanguy et quelques anonymes, « Exquisite Corpse » présente en regard une sélection d'oeuvres d'artistes contemporains qui incarnent cet esprit libre et transgressif. Chacune des oeuvres de l'exposition joue de juxtapositions inattendues et de narrations débridées.

Dans la tradition du cadavre-exquis, Gilles Barbier présente un dessin-hommage à « L'OEil cacodylate », tableau composé d'autographes et de graffitis des amis de Picabia. L'oeuvre est cette fois-ci passée au crible des organismes sociaux ou judiciaires y apposant leurs tampons administratifs, remettant doublement en question la valeur de la signature.

Vedovamazzei, duo formé par les artistes italiens Stella Scalla et Simeone Crispino, compose à quatre mains depuis 1991 des oeuvres sous une forme collaborative, comme le portrait de l'icône « Diana Vreeland ». La sculpture « A crime is a crime is a », référence directe au célèbre poème « Rose is a rose is a rose » de Gertrude Stein, renvoie à la question de la perte d'identité et de la dépersonnalisation de l'auteur.

La notion de double surgit également des « Films Portraits » et des « Masks » de John Stezaker. Travaillant sur l'espace de circulation anonyme des images, il compose des agencements entre des images trouvées et collectées dans le répertoire de la culture populaire (cartes postales, portraits d'acteurs ou publicités). De la collusion de deux référents émerge un nouvel espace aux significations étranges et inattendues.

Chez Hans-Peter Feldmann, lui aussi collectionneur, archiviste et assembleur, c'est ici l'image de la femme qui se prête au montage. Combinant la sérialité de l'art conceptuel avec l'utilisation d'une imagerie populaire, l'assemblage de photographies « Legs » est pensé comme un inventaire de jambes, à la manière d'une archéologie. Fétichiste, il joue avec une paire de chaussures dorées dont les semelles sont parsemées de punaises, représentation d'un éternel féminin ambivalent et fantasmé.

Théo Mercier semble renverser les perspectives et présente d'« exquis cadavres », mises en scène hybrides qui évoquent une danse du désir macabre. Entre contemporain et archaïque, entre kitsch et ethnographie, les références et les images se juxtaposent et s'entremêlent, comme dans le collage aux allures pornographiques et la sculpture réalisés spécialement pour l'exposition.

L'oeuvre de Keith Tyson est conçue comme un laboratoire dont les possibilités et les productions semblent aléatoires et infinies. Alors que les « Studio Wall Drawings » constituent un immense journal intime à la Borgès où formes, idées et écritures se combinent, la nouvelle série de l'artiste consiste à re-travailler en peinture des oeuvres déjà existantes. Dans « Locus Solus », empruntant son titre à Roussel, la superposition de sujets et de techniques d'époques différentes génère une oeuvre mystérieuse, dont les motifs finissent par se tisser en un « lieu unique ».

L'activité métaphorique et les associations aléatoires sont aussi à l'oeuvre dans les dessins/collages d'\*Adam Janes\*. Chacun présente un univers fragmenté, un tourbillon de signes mêlant influences et techniques hybrides qui, de dessins en dessins, s'enchaînent dans un grand flux circulaire et organique.

Bonimenteuse et conteuse d'histoires, Pauline Curnier Jardin puise dans un univers fantasmagorique pour réaliser ce qu'elle appelle des « rapiècements narratifs », qui répondent au procédé du patchwork. Ainsi, « Le Salon d'Alone » est un récital d'objets qui racontent d'incroyables histoires et parfois même s'échappent dans une sculpture comme la « Poire des Poils ». Les éléments de ses oeuvres deviennent les personnages d'une suivante, et même ses titres (« Un tableau de Salvador Dalí repeint regardé par une fourmilière » ou « Un tableau-oeil regardé par un sapin ») prennent le goût de l'absurde et de l'épique, et semblent être conçus eux-mêmes comme des cadavres exquis.

À la manière d'une « rencontre fortuite, sur une table d'opération, d'un parapluie et d'une machine à coudre », pour reprendre les termes de Lautréamont, les collages de John Bock incorporent des éléments disparates que l'on pourrait d'ailleurs retrouver dans ses performances tels une bouteille de vin, une chaussette, une brique de lait et une photo de femme dévêtue. Ces rencontres hasardeuses d'artefacts, dans ses collages comme dans ses sculptures, deviennent le terrain d'un jeu absurde qui provoque des expériences inattendues et brouille les frontières entre les disciplines.

Enfin, « Le Château de Gilles de Rais », réalisé par Niki de Saint Phalle en 1962, est un tableau-tir particulièrement emblématique d'entrecrocs. Celui d'abord du relief lui-même, rencontre entre un monde peuplé des reliquats de l'enfance et la figure criminelle, paternelle d'un « Barbe-Bleue » ; celui ensuite de l'action du tir à la carabine qui fait saigner à vif la peinture. Manipulant des objets trouvés et agencés en tableau-relief, elle confronte certains aspects de la vie réelle et intime avec une véritable exécution de la peinture, prise pour cible.

Cet héritage d'un mode opératoire, aujourd'hui affranchi de sa tradition historique, perdue dans certaines pratiques contemporaines qui rendent vivaces les préoccupations chères aux surréalistes : liberté, absence de hiérarchie, mixité et diversité des apports, morcellement de l'image. »

Information communiquée par Henri Béhar

<http://www.galerie-vallois.com/expositions/2013/exquisite-corpse.html>

Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois

36, rue de Seine

75006 Paris

[www.galerie-vallois.com](http://www.galerie-vallois.com)

## **[Appel à contributions] Le(s) surréalisme(s) américain(s)**

Céline Mansanti (Université Amiens) nous transmet l'appel à contributions pour un numéro spécial de la revue *Cercles* sur le(s) surréalisme(s) américain(s).

Appel à contributions pour un numéro spécial de la revue pluridisciplinaire du monde anglophone *Cercles*, <http://www.cercles.com/>

Dans le champ des études modernistes, beaucoup reste à faire sur le(s) surréalisme(s) américain(s) de l'entre-deux-guerres. Longtemps associés aux mouvements contestataires des années soixante, ou à de rares artistes isolés, à l'instar de Man Ray, ils se déploient dans le domaine de la littérature (Andrews, Barnes, Bowles, Burnett, Brown, Emory, Ford, Godwin, Niedecker, Nin, Miller, Patchen, Tyler, Thompson, West, Williams), de la théorie (Miller, Neagoe, Parker, West, Williams), des arts plastiques et visuels (Calas, Calder, Clark, Cornell, Donati, Duchamp, Gorky, Hare, Kamrowski, Laughlin, Man Ray, Lee Miller, Reynolds, Sage, Tanning) et du cinéma (comme l'illustre « The Devil's Plaything : American Surrealism », dans la collection Unseen Cinema dirigée par Bruce Posner).

Cette avant-garde, qui se nourrit en partie du surréalisme français, ne tarde pas à acquérir des traits distinctifs, tant dans son organisation, assez informelle, que dans ses productions, pour le moins éclectiques. Pour autant, les expérimentations des artistes et écrivains américains au cours de la période de l'entre-deux-guerres ne sont ni isolées ni déconnectées les unes des autres, mais donnent naissance à un surréalisme américain à part entière, voire à des surréalismes américains, participant de divers projets, et

notamment de la redéfinition d'une identité culturelle américaine mise à mal par la crise intellectuelle qui atteint le pays dans les années dix et au début des années vingt.

L'objectif de ce numéro est de mieux définir les projets qui sous-tendent les expérimentations surréalistes américaines. Pour cela, on cherchera à élargir le corpus des auteurs et des artistes surréalistes américains en interrogeant les lieux et les conditions d'émergence de leurs productions, en France et aux Etats-Unis, et en s'efforçant ainsi de dessiner une cartographie des groupes et des influences.

Dans cette perspective, on s'attachera au rôle de petites revues, telles Blues, transition, This Quarter, The Little Review, View, VVV ou Hémisphères, ainsi qu'à des figures de « passeurs » tels qu'Aragon, Barr, Goll, Guggenheim, Jolas, Levy ou Soupault. En adoptant une approche intermédiaire, on pourra établir des relations et des correspondances entre les problématiques soulevées par des expérimentations menées dans divers champs de la création. Dans une perspective transnationale, on s'interrogera, par ailleurs, sur les liens entre surréalisme américain et surréalisme français, ainsi qu'entre surréalisme américain et surréalisme britannique ou sud-américain, en s'attachant notamment aux phénomènes de reprises, réécritures et oppositions. Quelle est la spécificité du « superréalisme » américain (pour reprendre l'expression de N. West) ? Outre le surréalisme français, est-il possible d'y repérer des influences et des traditions? Quelle part y occupent le genre fantastique ou la littérature prolétarienne, par exemple ?

Un autre axe de recherche pourra concerner les liens entre le surréalisme américain et d'autres avant-gardes américaines, comme le post-surréalisme (sur un axe vertical) ou l'objectivisme (sur un axe horizontal). Ainsi, quel rôle jouent William Carlos Williams ou Louis Zukofsky dans le dialogue complexe, et parfois difficile, entre surréalisme et objectivisme ?

On pourra encore, parmi d'autres pistes d'investigation possibles, analyser les tensions fécondes entre surréalistes français en exil aux États-Unis et artistes américains émergents au début des années quarante, et/ou réfléchir à la portée et aux conséquences de l'institutionnalisation du mouvement aux États-Unis.

Les propositions d'articles (350-500 mots) peuvent être envoyées jusqu'au 30 mai 2013 à Céline Mansanti (cmansanti@gmail.com) et Anne Reynes (anne.reynes@univ-amu.fr).

Les articles, en français ou en anglais, devront être rendus au 15 octobre 2013.

Pour plus d'informations sur la revue Cercles : <http://www.cercles.com/>

## **[Chronique d'exposition] L'Ange du bizarre**

---

« (...) Après quelques femmes fatales (dont deux Munch, Vampire et Jalousie), la section sur le surréalisme déçoit un peu, car elle aussi trop sage : certes la Poupée de Bellmer a ici toute sa place, mais il y a un peu trop de paysages de Max Ernst et de masques de Brassai, et trop peu d'images subversives, avec Bataille, Hugnet ou Marien, qui auraient été bien plus dérangelantes. (...) »

<http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2013/03/14/la-sauvagerie-du-noir/#xtor=RSS-32280322>

Information transmise par Eric Vauban

# Une aquarelle de Victor Brauner ressuscite l'atmosphère surréaliste de la villa Air-Bel

---

par Damien Leclere

« Une aquarelle offerte en 1941 par le peintre surréaliste Victor Brauner à une infirmière marseillaise sera proposée à la vente par Leclere-Maison de ventes le 13 avril prochain. Une excellente occasion d'évoquer l'étrange atmosphère de liberté et de créativité qui régnait à la célèbre villa Air-Bel où s'étaient retrouvés les plus grandes figures du surréalisme européen dans l'attente et l'espoir de gagner l'Amérique...

« Souvenir de la chambre n°4... » Écrite à la plume par Victor Brauner sur l'aquarelle qu'il offrit en 1941 à son infirmière marseillaise, cette courte dédicace n'évoque pas seulement des souvenirs personnels. Elle fait aussi rejaillir tout un pan de l'histoire de Marseille, au temps de l'Occupation.

Villa Air-Bel : une microsociétésurréaliste au coeur de Marseille

Après la défaite française face aux armées du Reich, nombre d'intellectuels et d'artistes mal vus de l'occupant pour leur engagement anti-nazi, gagnèrent en effet la cité phocéenne dans l'espoir de s'y embarquer pour des cieux plus cléments. Ils y venaient d'autant plus nombreux qu'ils savaient pouvoir y bénéficier du soutien de l'ancien journaliste américain Varian Fry. Mandaté par l'Emergency Rescue Committee de son pays pour aider à l'exfiltration de personnalités anti-nazies vers le Nouveau Monde, cet homme au tempérament d'aventurier et aux idéaux libéraux bien affirmés avait l'oreille d'Eleanor Roosevelt. Il est ainsi devenu le protecteur inespéré des plus grandes figures du surréalisme. Dans la vaste villa Air-Bel qu'il louait dans le quartier de La Pomme, au 63 de l'avenue Jean Lombard, grâce à la générosité de Mary Jayne Gold, une riche héritière mondaine et anticonformiste, on pouvait notamment croiser André Breton, Marcel Duchamp, Wilfredo Lam, André Masson, Max Ernst, Marc Chagall, René Char, Frédéric Delanglade, Oscar Dominguez et... Victor Brauner.

Rebaptisée « Château Espère-visa » par ses résidents et visiteurs occasionnels, cette vaste bastide Napoléon III entourée d'un grand domaine planté d'ormes, d'acacias et d'oliviers était un havre de paix dans le chaos de l'époque. Si bien qu'il y a régné, de 1940 à 1941, une atmosphère de liberté et de créativité d'autant plus improbable et débridée que ses locataires redoublaient d'inventivité pour tromper, au fil des jours et des soirées, les angoisses de l'attente. « Les surréalistes ont reconstitué à la villa Air-Bel une microsociété. Ils s'y retrouvaient pour des cadavres exquis, des discussions interminables ou des soirées poétiques », relate l'historien d'art Didier Semin (1).

Création du Jeu de Marseille, modèle d'humour ésotérico-subversif

Si ce n'était la crainte d'être un jour arrêtés – comme ils le furent tous brièvement lors la visite du Maréchal Pétain à Marseille – la vie était étrangement douce et insouciant pour les résidents de la villa qui, grâce à leurs mécènes, furent même relativement épargnés par les privations caractérisant l'époque. S'ils en étaient réduits, eux aussi, à la consommation régulière de rutabagas et topinambours, il paraît que le vin ne leur était pas compté ! Enfin, ils bénéficiaient des friandises confectionnées par la coopérative « Croque-Fruits » qui, pour les aider, employait certains d'entre eux, dont Victor Brauner. Miracle de la promiscuité imposée à ces talents, nombre des oeuvres réalisées à la villa Air-Bel sont collectives. Elles ont été créées au fil des jeux créatifs dont les surréalistes étaient fêrus. Comme l'écrit Danièle Giraudy, « la grande bibliothèque d'Air-Bel, décorée de papiers peints panoramiques à sujets mythologiques, les rassemble chaque jour, comme ils le faisaient à Paris, pour des lectures, des créations collectives où ils surenchérisaient d'invention. Ces jeux colorés, dessinés ou écrits deviennent proverbes ou cadavres exquis » (2).

Ils ont aussi abouti à la création du fameux « Jeu de Marseille », des cartes de Tarot reflétant le goût du petit groupe pour l'humour subversif et les références ésotérico-révolutionnaires. Ils décident ainsi

de destituer le roi et la reine « de leur pouvoir depuis longtemps révolu » et « déchargent intégralement l'ancien valet de son rang subalterne » (3). De façon plus significative encore, certaines cartes sont baptisées du nom de personnalités chères au coeur des surréalistes : Freud, Sade, Hegel, Lautréamont, Pancho Villa, Baudelaire, etc. C'est après tirage au sort des figures, que les vingt deux cartes sont dessinées par chacun des compères. Victor Brauner est, pour sa part, chargé de réaliser les figures de la medium suisse Hélène Smith et de Georg Wilhelm Friedrich Hegel.

#### Victor Brauner, peintre surréaliste à tendance ésotérique

Parmi le groupe de la Villa Air-Bel, Victor Brauner occupe une place à part. D'abord parce qu'à la différence de la plupart de ses compagnons, il n'a finalement jamais gagné l'Amérique... Lorsque le 15 mai 1942, il répond, depuis les quais, au salut que lui adresse Marcel Duchamp embarqué sur le Maréchal Lyautey en partance pour New York, il comprend que, lui, ne partira pas. Comme l'écrit Yasmine Youssi, « Brauner n'a pas la stature d'André Breton, la protection de mécènes comme Duchamp, l'amour et les millions de la collectionneuse Peggy Guggenheim, qui a embarqué avec elle Max Ernst, son dernier amour. Son seul viatique ? Une fausse carte d'identité qui le dit alsacien » (4). Une fable bien sûr, puisque Victor Brauner est né bien plus loin à l'Est, très exactement à Piatra Neamt, ville de Roumanie où il voit le jour le 15 juin 1903 dans une famille juive atypique. Etudiant à l'École des Beaux-Arts de Bucarest de 1921 à 1923, il a été tour à tour communiste dans ses jeunes années, dadaïste puis surréaliste. Une adhésion au mouvement fondé par André Breton qui s'explique notamment par son goût pour les arrièremondes et pour l'étrange. Fortement marqué par les séances de spiritisme de son père, auxquelles il assistait en secret, et par la forte excitation que provoqua chez lui le passage de la comète de Halley en 1911, Victor Brauner a été perpétuellement en quête d'un monde invisible et de vérités aussi primordiales que cachées. « Le rapport qu'il entretient avec le cosmos fait référence à une expérience médiumnique et prophétique vécue comme un principe guidant sa vie et son oeuvre », écrit Véronique Serrano (5). Ses nouveaux amis parisiens prenaient du reste très au sérieux sa disposition au surnaturel. Un événement singulier y avait fortement contribué. En 1938, lors d'une soirée de beuverie à Montparnasse en compagnie d'Oscar Dominguez et Esteban Francès, Victor Brauner avait reçu un verre en plein visage et perdu son oeil gauche. Or, sept ans auparavant, il avait réalisé son célèbre Autoportrait à l'oeil arraché, désormais propriété du Musée national d'Art moderne de Paris. Chacun, y compris Brauner lui-même, ne manquait pas d'y voir une preuve de ses dons de prémonition...

#### Un primitivisme né des contraintes de la guerre

Autre trait distinctif de Victor Brauner : alors que certains de ses camarades affirmaient un goût prononcé pour l'humour – parfois même pour l'humour potache -, lui se distinguait par un certain sérieux et même une forme de gravité. Pour Véronique Serrano, « il ne fait pas éclater les conventions par goût de la subversion mais par conviction de la primauté de l'inconnu, de tout ce qui est supra humain. Cet état d'esprit le rapproche des civilisations anciennes, dont il extrait du vocabulaire symbolique et formel, des figures et des signes nouveaux, rappelant les configurations astrologiques et autres signes géomantiques » (6). C'est cette veine qu'il creusera lorsque, après le départ de ses camarades de la villa Air-Bel et l'extradition de Varian Fry par les autorités de Vichy, il alla se réfugier, à compter de 1942, dans le village de Remollon, dans les Alpes-de-Haute-Provence, où il sera aidé par le poète René Char, alias Capitaine Alexandre dans la Résistance. « Un paradoxe cruel fait de cette période de privations très rude, un moment décisif dans l'art de Brauner », écrit Didier Semin (7). En effet, « en l'absence de toiles, de châssis, de pigments, il invente une technique de peinture à la cire et au brou de noix où s'incarneront magistralement ses obsessions, pour une grande part liées à l'ésotérisme et à la magie ». Et d'ajouter : « Il n'est pas exagéré de dire que le primitivisme qui caractérise la part aujourd'hui la mieux connue de son oeuvre est né des contraintes liées à la pauvreté et à la pénurie, durant les années de guerre. »

#### Le témoignage émouvant d'une parenthèse enchantée

Ces années passées dans la clandestinité ont-elles accentué aussi son goût de plus en plus prononcé pour la solitude ou cette dernière n'est-elle que le reflet de l'importance croissante prise par sa

vie intérieure ? Toujours est-il qu'après-guerre, le peintre ne renouera pas avec ses camarades de jeunesse, allant même jusqu'à rompre officiellement avec le surréalisme en 1948, lors de l'exclusion de Roberto Matta. Le temps des virées entre copains à Montparnasse est bien révolu. Celui des jeux de la villa Air-Bel aussi. Cela n'en donne que plus de prix à l'aquarelle mise en vente le 13 avril à Marseille. Cet énigmatique profil féminin posé sur de frêles épaules et tout illuminé par d'immenses yeux fut offert par Victor Brauner à Camille Quérel. Infirmière dans une clinique de la rue Paradis où séjourna brièvement le peintre en octobre 1941, celle-ci conserva toute sa vie cette oeuvre punaisée au mur de son appartement ! C'est un témoignage émouvant de la parenthèse enchantée dont Marseille fut le théâtre, en marge des tumultes de l'Histoire.

Notes : (1) « L'art en guerre. France 1938-1947 », catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée d'art moderne de la ville de Paris du 12 octobre 2012 au 17 février 2013, Paris Musée Editions, octobre 2012, 495 p. (2) « Le Jeu de Marseille, Autour d'André Breton et des Surréalistes à Marseille en 1940-1941 », sous la direction de Danièle Giraudy, Musées de Marseille, Editions Alors Hors du Temps, juillet 2003, 142 p. (3) « Le Jeu de Marseille », dans La Clé des champs, 1953 in oeuvres complètes, tome 3, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1999. (4) « Victor Brauner, itinéraire d'un peintre juif sous l'Occupation », par Yasmine Youssi, in Télrama n°3275, 20/10/12. (5), (6) Notice consacrée à Victor Brauner dans le catalogue « Musée Cantini. Acquisitions récentes », Editions Artlus/Ville de Marseille, 2004. (7) Notice consacrée à Victor Brauner dans le catalogue « L'art en guerre. France 1938-1947 », op. cit. »

<http://leclere-mdv.com/html/detailActualite.jsp?idActu=3344>

## La photographie surréaliste

---

Blog réalisé par quatre élèves de l'Université Paris I.

<http://photographiesurrealiste.wordpress.com/2013/03/10/surrealisme-et-leurs-techniques-photographiques-1/>

## Aragon

---

Dans le cadre du Printemps des Poètes

La Voie des Livres vous propose

Jeudi 21 mars, 21h

Aragon lu par Marc Roger

Théâtre Paul Eluard - 162, rue Maurice Berteaud - 95870 Bezons

Vendredi 22 mars, 19h30

Maiakovski, Aragon, Prévert lus par Marc Roger

Bibliothèque municipale - 41, rue de Colombes - 92400 Courbevoie

\*\*\*\*\*

Samedi 23 mars, 17h

Aragon lu par Marc Roger

Médiathèque des Cités-Unis - Place Paul Desphelipon - 77547 Savigny-le-Temple

Entrée libre

[www.lavoiedeslivres.com](http://www.lavoiedeslivres.com)

+ 33 (0)1 43 48 79 55

Communiqué par Eric Vauban

## **[23 mars – 9h30 - 17h] Séminaire Aragon**

---

« Le prochain séminaire de l'Equipe Aragon aura lieu le samedi 23 mars 2013. Nous aurons le plaisir d'accueillir trois orateurs: Pierre Champion, spécialiste des rapports littérature / philosophie, Anne Duprat, Professeure de littérature comparée à Amiens et écrivain et enfin Lucille Zimba, doctorante à l'Université d'Orléans. Le séminaire se tiendra 45 rue d'Ulm, à Paris, salle Weil, de 9h30 à 17h. On trouvera ci-dessous le descriptif des communications: les séances sont ouvertes à tous.

Matinée: 9h30-12h30

Pierre CAMPION : «Un moment de compagnonnage : Sartre et Aragon (1952-1954)» Au printemps de 1952, la guerre froide se cristallise en France autour de l'affaire Henri Martin et de l'échec du Parti communiste et de la CGT dans leur action contre la venue en France du général Ridgway. Dans ces circonstances, autour du thème de la lutte pour la Paix, Sartre propose une sorte d'unité d'action au Parti communiste. Pendant deux années, Sartre et Aragon vont agir ensemble, chacun de son côté rencontrant des difficultés dans son propre camp et aucun des deux ne perdant de vue son oeuvre propre. Deux puissances intellectuelles et politiques, que tout sépare par ailleurs, cherchent à se coordonner, non sans malentendus.

Après-midi: 14h-17h:

Anne DUPRAT: « Grenade perdue/Grenade tombée dans Le Fou d'Elsa » Songe logé dans un mensonge de l'histoire, Le Fou d'Elsa réécrit du côté des vaincus, au nom d'un poète imaginaire, la chute du dernier royaume nasride d'Espagne, l'année même de la découverte de l'Amérique, « la veille où Grenade fut prise ». Grenade tombée contre Grenade perdue : la dialectique permet au Fou de défaire le texte de l'histoire, et d'en retisser librement les fils. Or ce contrepoint n'était pas sans exemple : il fonde au 16<sup>e</sup> siècle la poétique du romancero nuevo. Redécouverts au 19<sup>e</sup> siècle en Espagne, en France et en Angleterre, ces romances qui célèbrent la guerre de frontière du point de vue de l'ennemi ont en partie inspiré les premières révisions romantiques de l'histoire castillane de la Reconquista. En tentant de rapprocher ce déplacement poétique de celui auquel se livre Aragon dans le Fou d'Elsa, on proposera quelques remarques sur le fonctionnement général de la métaphore culturelle sur laquelle repose le poème.

Lucille ZIMBA: le début du XX<sup>e</sup> siècle dans le Monde réel. Quelle terminologie pour quelle (belle) époque ? L'expression « Belle Époque », qui désigne le début du XX<sup>e</sup> siècle en France, reste une dénomination controversée et absente de l'écriture aragonienne. Il importe donc de montrer quelle reconfiguration lexicale de cette époque est mise en place dans le début du Monde réel d'Aragon. Le temps du récit, différent de celui de l'écriture, est reconfiguré sous l'égide de la dégénérescence d'une « mentalité poétique ». De la description à la (con)fusion des temps, Aragon pose ici les fondements d'une esthétique romanesque, celle du roman de l'intemporalité.

Présentation des intervenants:

Pierre CAMPION

Pierre Campion a enseigné les Lettres dans les classes préparatoires. Plusieurs livres et de nombreux articles qui tournent le plus souvent autour des relations entre la littérature et la philosophie. En ce moment, il s'intéresse particulièrement au tournant des années 1950, quand les débats sur la situation historique et la montée des sciences humaines préparent des remaniements décisifs dans la pensée occidentale. À paraître, aux PUR, *L'Ombre de Merleau-Ponty*.

Anne DUPRAT

Professeure de littérature comparée et écrivain, elle est directrice de la collection littéraire *Mediterranea* (éds. Bouchène, Paris). Dernière publication: *Vraisemblances. Poétique et théorie de la fiction en France et en Italie (XVIe-XVIIe siècles)*, Paris, Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée », 2009, 408 p. À paraître: *Histoire du Captif. La littérature barbaresque du Siècle d'Or*, essai, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, coll. « En toutes lettres », à paraître [2013].

Lucille ZIMBA

Doctorante en 2<sup>ème</sup> année (Laboratoire Polen-Cepoc)Sujet de thèse: *L'invention de la Belle Epoque* (dir. M. Denis Pernot)Thèmes: *XXe siècle - roman - oeuvres mémorielles - reconfiguration de l'histoire dans la littérature* »

par Luc Vigier

## **Parution : Recherches en esthétique, n° 18 – transgression(s)**

---

Sommaire

Editorial : Dominique BERTHET

–

I – La transgression en question

Marc JIMENEZ, *L'art de la transgression*, entretien avec Dominique Berthet

Dominique CHATEAU, *Autopsie d'une transgression*

Michel GUÉRIN, *Expérience des limites / Crise de l'expérience*

Dominique BERTHET, *Au risque de la transgression*

Sébastien RONGIER, *Scatologie et transgressions contemporaines*

SENTIER, *Les formes mises à nu*

–

II – oeuvres et démarches transgressives

Jean-Marc LACHAUD, *Brefs commentaires sur les images transgressives de Joël-Peter Witkin*

Samia KASSAB-CHARFI, *Traversées, transgressions de Marianne Catzaras*.

Portraits et Déluges

Isabel NOGUEIRA, Image photographique, aura et transgression

Aline DALLIER-POPPER, Le transgresseur des confins de l'art. Hommage à Yves Klein (1928-1962)

Frank POPPER, Grégory Chatonsky et la transgression des codes esthétiques contemporains

Gisèle GRAMMARE, La Maison de l'Armateur, un lieu transgressif

–

III – Art et transgression en Caraïbe et au Brésil

Scarlett JESUS, Marron'art en Guadeloupe

Christian BRACY, Transgression(s) – Avancées et / ou régressions

Sophie RAVION D'INGIANNI, De quelques transgressions dans l'art cubain

Myrna GUERRERO VILLALONA, La transgression dans les Arts visuels en République Dominicaine

Hugues HENRI, Transgression et anthropophagie brésiliennes

–

IV – Rencontre avec Edgar Morin

Patrick CHAMOISEAU, Pour saluer M. Edgar Morin

Edgar Morin, Au coeur de l'engagement, entretien avec Dominique Berthet

V – NOTES DE LECTURE

PUBLICATIONS RECENTES

<http://berthetdominique.wix.com/site-du-cereap#!n-18-transgressions-/c1zvm>

## **Quelques sites régulièrement alimentés**

---

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org/](http://louis-aragon-item.org/)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com/](http://arlettealbertbirot.wordpress.com/)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** [henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm](http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm)

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com/](http://femmesmonde.com/)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [www.galerie-alain-paire.com](http://www.galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

### Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[ <b>Jorge Camacho</b> ]	(en cours)	22 mars 2013	Institut Cervantes 7, rue Quentin Bauchart 75 008 Paris
[ <b>Dalí</b> ]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou <a href="http://www.centrepompidou.fr">www.centrepompidou.fr</a>
[ <b>Artistes poètes, poètes artistes</b> ] Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal	(en cours)	30 mars 2013	Centre Calouste Gulbenkian 39, bd de la Tour-Maubourg 75 007 Paris
[Exposition de <b>Pascaline Mourier-Casile - Peggy Cardoso - Francis Demierbe - Gerry - Anton Martens</b> ]	(en cours)	31 mars 2013	Galerie Art'Et Miss 14, rue Sainte Anastase 75003 Paris
[ <b>Autoportraits d'Antonin Artaud</b> ]	(en cours)	31 mars 2013	MJC Onet-le-Château
[ <b>Hans Bellmer</b> ]	(en cours)	avril 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris
[ <b>African Art, New York and the Avant- Garde</b> ]	(en cours)	14 avril 2013	The Metropolitan Museum of Art New York
[ <b>Matta</b> ] Matta, le surréalisme et l'histoire	(en cours)	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[ <b>Femmes névrosées</b> ]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) <a href="http://www.museumdrguislain.be">www.museumdrguislain.be</a>

<b>[Man Ray]</b> Man Ray Portraits	(en cours)	27 mai 2013	National Portrait Gallery – Londres - <a href="http://www.npg.org.uk">http://www.npg.org.uk</a>
---------------------------------------	------------	-------------	--

### Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
-> <b>[Aragon]</b> Lecture par Marc Roger	21 mars 2013 – 21h	21 mars 2013	Théâtre Paul Éluard 162, rue Maurice Berteaud 95870 Bezons
-> <b>[Exquisite corpse]</b> deuxième volet de l'exposition « Cadavre Exquis »	22 mars 2013	11 mai 2013	Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois 36, rue de Seine 75006 Paris
-> <b>[Maïakovski, Aragon, Prévert]</b> Lecture par Marc Roger	22 mars 2013 – 19h30	22 mars 2013	Bibliothèque municipale 41, rue de Colombes 92400 Courbevoie
-> <b>[Aragon]</b> Lecture par Marc Roger	23 mars 2013 – 17h	23 mars 2013	Médiathèque des Cités-Unis Place Paul Desphelipon 77547 Savigny-Le-Temple
-> <b>[séminaire Aragon]</b> Avec Pierre Campion, Anne Duprat	23 mars 2013 – 9h30	23 mars 2013 – 17h	45, rue d'Ulm – salle Weil Paris
<b>[Le surréalisme anglais]</b> par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
<b>[Dalí et la photographie]</b> soutenance de thèse par Marc Aufraise	30 mars 2013 – 9h30	30 mars 2013	salle Jullian (Galerie Colbert, INHA)
<b>[Dalí]</b> par Etienne Cornevin	11 avril 2013 – 18h30	11 avril 2013	Auditorium de la Médiathèque de Châteauroux
<b>[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> première séance	11 avril 2013 – 19h	11 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Guy Roussille]</b> <i>Rencontre avec Guy Roussille</i> , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean- Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> deuxième séance	14 avril 2013 – 19h	14 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Le surréalisme brésilien]</b> par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
<b>[Jacques Hérold]</b> Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : <i>Le Grain de phosphore au doigt</i> (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme américain]</b> par Stamos Metzidakis et Olivier Penot- Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
<b>[Projection surprise]</b> Dans le cadre du programme de l'Association	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 15 h	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard

pour l'Étude du Surréalisme			75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme portugais]</b> par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 - 17 h	14 juin 2013- 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Semaine 13

**Site Mélusine**

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

**Le surréalisme anglais** (séance du séminaire)

**Futurisme russe** (colloque)

**André Breton** (soutenance de thèse)

**Moacyr Scliar** (rubrique LU)

**Pierre Belfond** (collection)

**Le Paysan de Paris – Aragon** (spectacle)

**Arrabalisez-vous !**

**Centre d'études des avant-gardes**

**Capitale de la douleur**

**Guy Debord**

**Saint-Pol-Roux**

**Dalí** (chronique d'exposition)

**Matta** (chronique d'exposition)

**France-Roumanie** : les avant-gardes littéraires (salon du livre)

**néo-dada**

## **Séminaire : Le surréalisme anglais**

---

La prochaine séance du séminaire sera consacrée au

surréalisme anglais

par Elza Adamowicz

vendredi 29 mars 2013

de 17 à 19h Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle Las Vergnas – 3e étage

## **[Colloque] Le mot en tant que tel - 1913 - un siècle de futurisme russe**

---

Colloque « Le mot en tant que tel ». 1913: un siècle de futurisme russe

(10 au 14 avril – Université de Genève)

Programme à télécharger :

<http://www.unige.ch/lettres/meslo/russe/Actualites/1913/Programme-ispr.pdf>

Information communiquée par Henri Béhar

## **Soutenance de thèse - André Breton - Mme Misao HARADA**

---

le 28 mars 2013

à 14h15 (heure de Paris)

Doctorat littérature et civilisation françaises

à l'adresse suivante :

Salle Bourjac - galerie Rollin - 17, rue de la Sorbonne - 75005 PARIS

La soutenance est publique.

Titre des travaux :

**« La cohérence du texte chez André Breton. »**

Une étude de quatre œuvres : Nadja, Les Vases communicants, L'Amour fou et Arcane 17 »

Ecole doctorale : Littérature française et comparée

Section CNU : 09

Langue et littérature françaises

Equipe de recherche : Ecritures de la Modernité, Littérature et Sciences Humaines

Directeur : M. Henri BEHAR, Professeur émérite

Membres du jury : Mme Elza ADMOWICZ, Professeur des universités - Université Quenn Mary - Londres (Angleterre)

M. Henri BEHAR, Professeur émérite Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

M. Michel BERNARD, Professeur des universités Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Mme Marie-Paule BERRANGER, Professeur des universités Université de Caen - Basse Normandie

<http://www.univ-paris3.fr/soutenance-de-these-mme-misao-harada-210707.kjsp>

## [Rubrique Lu] oedipe chez les centaures : Moacyr Scliar, Le Centaure dans le jardin

---

Par Georgiana COLVILE

*A horse ! A horse ! my kingdom for a horse !*

*[Un cheval ! Un cheval ! Mon royaume pour un cheval !]*

William Shakespeare, Richard III : V, iv, 8. Comment peut-on être centaure aux XXe ou XXIe siècles ? Qu'est-ce qu'un centaure ? Dans une de ses Histoires extraordinaires, Sarane Alexandrian (1927-2009) décrit ainsi un jeune spécimen du troupeau de ces créatures de la mythologie hellénique qu'il imagine survivant de nos jours dans une île grecque soi-disant déserte :

...son corps était d'un étalon alezan, mais à la place de son encolure se dressait un torse d'homme velu, aux bras musculeux, à la tête camuse hérissée d'une chevelure et d'une barbe rousses[2]

Ici, le point de vue se veut celui d'une jeune fille, imaginé par un narrateur/focalisateur homme : il s'agit d'un fantasme masculin incarnant un symbole de virilité, refoulant un désir d'être désiré inconscient, image digne des surréalistes, dont Alexandrian subissait l'influence.

Avant d'analyser Le Centaure dans le jardin, roman fascinant datant de la fin des années 70 de l'écrivain brésilien Moacyr Scliar (1937-2011), relevant plutôt du réalisme magique latino-américain et de la littérature juive nord-américaine, je voudrais dire quelques mots sur le(s) mythe(s) du centaure.

Il a été scientifiquement prouvé que l'existence d'un monstre mi-homme, mi-cheval demeure biologiquement impossible. Le mythe se fonde donc sur une illusion. Les chevaux furent introduits en Grèce pour la première fois au XVI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'abord comme bêtes d'attelage. En Thessalie, les premiers cavaliers, des chasseurs, dont les montures fondaient tête baissée, furent pris à distance pour des centaures, ce qui suscita divers mythes, dont celui du centaure résultant de l'union d'Ixion, roi des Lapithes et de Néphélé, nuée façonnée par un Zeus jaloux, à l'image d'Héra, dont Ixion était amoureux. Ce centaure originel s'accoupla avec des juments du Mont Pélion et fonda sa race d'êtres belliqueux, libidineux, dévoreurs de viande crue et gros buveurs. Une guerre féroce s'enclencha rapidement entre eux et les Lapithes. Pour les Grecs anciens, ils représentaient la bête en l'homme, sorte de ça à l'état pur.

Or, certains centaures exceptionnels se distinguent de leurs frères grossiers, dont le célèbre Chiron, d'origine particulière, engendré par Chronos transformé en cheval pour séduire l'océanide Philyra. Eduqué par Artémis et Apollon, Chiron devient « le plus sage, le plus généreux et le plus juste des centaures »[3]. Fort savant, ainsi que guérisseur, chasseur, prophète, musicien et gymnaste, Chiron sera le maître de plusieurs héros grecs, dont Héraklès et Achille. Guédali Tartakovsky, le protagoniste né centaure de Moacyr Scliar, combine les talents et vertus d'un Chiron avec la sensualité débridée et le principe de plaisir qui gouvernent les centaures ordinaires.

L'hybridité de corps et de caractère du centaure se reflète dans la forme et le genre qu'adopte l'écriture de Scliar. Même si on peut trouver dans ce roman une structure antinomique évocatrice du surréalisme, il paraît plus proche du réalisme magique, tel que le définit Laure Borgomano à propos des films du cinéaste belge André Delvaux[4].

Borgomano évoque, entre autres, deux éléments particulièrement pertinents : d'abord le parti pris d'un point de vue unique, ici celui de Guédali, narrateur souvent indigne de confiance selon le terme de Wayne Booth, qu'il raconte sa propre histoire ou celles d'autres personnages ; ensuite la circulation des objets, qui relie les différents niveaux de la narration. Cette fluctuation, correspondant à celle de l'intrigue, sème de plus en plus de doutes chez le lecteur, de moins en moins convaincu par le côté équin de l'identité de Guédali.

(...)

A lire en intégralité sur :

[http://melusine.univ-paris3.fr/Lu2006/Colville\\_Guedali.htm](http://melusine.univ-paris3.fr/Lu2006/Colville_Guedali.htm)

## **Collection de Pierre Belfond aux enchères - 26 mars**

---

Article par Judith Benhamou-Huet « Il ne faut pas négliger les petits souvenirs de la vie des grands artistes. En France, l'un des collectionneurs de référence dans le domaine de l'avant-garde se nomme Paul Destribats. Sa collection embrasse tout le XX<sup>e</sup> siècle mais s'avère particulièrement riche concernant des personnages comme André Breton ou Francis Picabia. Comme Paul Destribats n'avait pas les moyens de rassembler des oeuvres d'art relatives à ces personnages qui le fascinent, il a recueilli des revues, des documents et des livres à leur sujet. Et, en 2005, il a vendu une partie de sa collection, les revues, au Centre Pompidou pour une somme dépassant 3 millions d'euros. Ces petites choses qui racontent l'histoire de la création des grands forment ce que Paul Destribats appelle « Mon histoire de l'art à la petite semaine ».

Des pièces délaissées par les mastodontes du marché

Paris est le lieu idéal pour collecter ce genre de pièces. Tout simplement parce que la capitale a été pendant plus d'un demi-siècle l'épicentre mondial des avant-gardes et que les mastodontes du marché, comme Sotheby's et Christie's à Londres et à New York, ne s'intéressent que modérément à ce qui ne se facture pas en millions de dollars. Mardi prochain, le 26 mars, Artcurial vend une partie d'une collection d'un grand éditeur français : Pierre Belfond. Ce dernier a donné son nom à la fameuse maison revendue en 1991. Ses activités professionnelles - il a publié entre autres des entretiens de grands créateurs mais aussi des livres d'artistes - lui ont donné l'occasion d'être en contact dans les années 1960 avec ce qui restait de l'avant-garde moderne.

L'année dernière, Pierre Belfond avait déjà vendu sa collection de dessins d'écrivain chez Artcurial. Elle a rapporté 1,5 million de dollars. Cette fois, il attend à peu près la même somme pour sa collection de souvenirs et d'oeuvres d'artistes modernes.

Sa motivation : « Je n'ai pas envie que sur le catalogue il soit écrit "succession Pierre et Franca Belfond" mais "collection Pierre et Franca Belfond". » Il faut dire que l'ancien éditeur a rédigé avec beaucoup de soin les notices de ces lots qui racontent des petites histoires. L'un des plus frappants est la lettre écrite par Marcel Duchamp le soir du 28 septembre 1968. Duchamp est mort quelques heures plus tard et l'éditeur a reçu la missive comme d'outre-tombe le 1<sup>er</sup> octobre. Quelle est la valeur de cette page dactylographiée dont le caractère résume bien celui du facétieux et grand Duchamp ? Non déterminée. Mais les enchères devraient démarrer autour de 10.000 euros.

Pierre Belfond a publié deux ouvrages à propos de Man Ray dont un recueil d'entretiens. Pour le remercier l'artiste surréaliste lui a offert deux images. L'une d'elles, rarissime, incarne parfaitement l'esprit surréaliste de l'Américain. « La prière », réalisée en 1936 mais tirée dans les années 1970, représente un gros plan sur les fesses d'une femme. Une image presque abstraite et toute en rondeur à laquelle le titre donne un caractère subversif. Elle est estimée 10.000 euros.

C'est aussi Pierre Belfond qui a publié les écrits du peintre surréaliste Francis Picabia. Il était pour cela en contact avec Gabrielle Buffet-Picabia, l'une de ses épouses, qui de ce fait a eu accès à des peintures de l'artiste surréaliste et dadaïste. Sept d'entre elles sont vendues aux enchères, dont trois gouaches de la série des années 1920 consacrée aux portraits de femmes espagnoles. Elles sont estimées entre 40.000 et 70.000 euros. Dans une gamme de prix beaucoup plus modeste, une suite d'aphorismes inédits de Picabia écrite à la main sur deux pages est estimée 3.000 euros.

Des contrats d'édition estimés de 800 à 1.200 euros

L'éditeur a rencontré le très haut en couleur Salvador Dali pour un ouvrage de collaboration avec le caricaturiste Tim. Le catalogue de vente contient, entre autres, une photographie de l'artiste avec un collage délicat (estimé 1.500 euros) et même les contrats d'édition signés (estimés entre 800 et 1.200 euros).

Pierre Belfond s'est aussi intéressé à des créateurs contemporains comme Victor Vasarely, dont il a publié un recueil d'entretiens en 1965. L'édition à 200 exemplaires de l'ouvrage illustré de quatre sérigraphies en couleurs est estimée 1.000 euros. De Kandinsky à Dubuffet le catalogue de la vente Artcurial constitue une petite visite personnelle de Pierre Belfond dans la grande histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. »

<http://www.lesechos.fr/patrimoine/art-collection/marche-art/0202653384409-petits-souvenirs-de-la-grande-avant-garde-551655.php>

## **[Spectacle - MC93] Le Paysan de Paris, Aragon**

---

« Madame, Monsieur,

En complicité avec la Maison Elsa Triolet – Aragon – au Moulin de Villeneuve, nous vous proposons de découvrir Aragon via un forme théâtrale atypique. LE PAYSAN DE PARIS - Spectacle pour un comédien et une dessinatrice

Du 8 au 23 Avril 2013 D'après Louis Aragon

Mise en scène Sarah Oppenheim

Avec ARNAUD WURCELDORF, LOUISE DUMAS Entre 1924 et 1925, Louis Aragon compose une oeuvre romanesque, qui tient aussi

de l'essai philosophique et du conte poétique, conçue comme une vaste flânerie que nous raconte un narrateur qui, « au hasard des vitrines et des pancartes », des monuments et des paysages, nous livre ses réflexions sur la ville qu'il traverse, sur le temps qui passe, tout en confessant la force des désirs amoureux qui l'habitent pour échapper au désespoir, à la folie et à la mort. C'est cette oeuvre majeure de la période surréaliste de Louis Aragon qui sera mise en mots et en images dans un spectacle qui se veut pluriel et riche du mélange de formes artistiques diverses. Pour en savoir plus Un tarif de 16 € au lieu de 27 € vous sera proposé.

Pour profiter de cette offre, dans la limite des places disponibles, réservez dès maintenant vos places au 01 41 60 72 72 ou sur [www.mc93.com](http://www.mc93.com) en précisant le code promo : MOULIN. AUTOUR DU SPECTACLE : SOIRÉE CINÉMA

Jeudi 18 avril à 19h au Magic Cinéma - Bobigny.

Projection de Les Dites Cariatides, Elsa la Rose, Daguerrotypes, Opéra Mouffe  
suivie d'une rencontre avec Agnès Varda et Sarah Oppenheim.

Réservation : 01 41 60 12 34 - Tarif 3,50 € RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dimanche 14 avril, à l'issue de la représentation, sur réservation. Pour venir à la MC93, Métro ligne 5, terminus Bobigny-Pablo-Picasso – 5 mn à pieds. Un parking gratuit et surveillé est aussi à votre disposition.

Une navette gratuite, retour vers Paris le vendredi et samedi.

La librairie, le bar et le restaurant de la MC93 sont ouverts 1h30 avant le début des représentations. Au plaisir de vous accueillir à la MC93 Gaëlle Brynhole

Responsable des Relations Publiques

brynhole@mc93.com »

Information communiquée par Eric Vauban

<http://www.mc93.com/fr/evenements/sur-le-terrain/le-paysan-de-paris-dossier-d-accompagnement>

## **ARRABALISEZ-VOUS !**

---

Les "enfants d'Arrabal" avec Arrabal vous invitent au Réservoir, 16 rue de la Forge royale, mercredi 27 mars, à 20h, au concert de lancement de leur premier album.

Le groupe Paris'click chantera ses propres textes ainsi que des textes d'Arrabal spécialement écrits pour le spectacle. Harpe, violoncelle, voix de haute contre, pop et rock, amour fou.

La conjugaison du sonore et du visuel, de la musique et de la lumière est ici à son comble. Soirée événement, tout à fait exceptionnelle, à ne rater sous aucun prétexte. Entrée gratuite.

\*Paris'Click en Concert le mercredi 27 mars à partir de 20h - Entrée libre\* 20h30 : 1ère Partie  
AVA ANTICO

21h00 : Concert de PARIS'CLICK Le Réservoir 16, rue de la Forge Royale 75011 Paris Plus  
d'information : 01 43 56 39 60/ Contact presse : parisclick@me.com / 06 67 60 69 95

[www.reservoirclub.com](http://www.reservoirclub.com)<<http://www.facebook.com/l.php?u=http%3A%2F%2Fwww.reservoirclub.com&h=8AQFaFol7&s=1>>

AVA ANTICO Poétique et lascive, cinématographique et fulgurante, la musique d'Ava Antico s'imprime en images vibrantes dans nos esprits tel un film dont on voudrait ne jamais voir la fin.  
[www.avaantico.bandcamp.com](http://www.avaantico.bandcamp.com)

PARIS'CLICK [Reset] c'est la genèse, le bumper rouge d'une nouvelle ère musicale. Empruntant à la musique classique ses instruments (harpe, violoncelle) pour dialoguer avec le rock et le théâtre, le groupe dévoile un univers électrique, sombre et passionné, parfois mystique, mais aussi plein d'humour dans une mise en scène originale. [www.parisclick.fr](http://www.parisclick.fr)

Information communiquée par Françoise Py

## **Centre d'études des avant-gardes**

---

« Nous avons le plaisir de vous annoncer la création du Centre d'études des avant-gardes. Il constituera l'un des axes majeurs du pôle « Avant-gardes et modernités » de l'EA 4400 (« Ecritures de la modernité ») de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

Outre les avant-gardes de l'entre-deux guerres (dadaïsme, surréalismes européens, Grand Jeu...), les travaux de ce Centre porteront sur les avant-gardes, ou néo-avant-gardes, de la seconde moitié du XXe siècle : lettrisme, situationnisme, Fluxus, Panique, Tel Quel, Change, TXT... Pratiques d'écriture, arts plastiques, théâtre, cinéma, abondamment débattus par ces différents groupes, constitueront autant d'objets d'étude interdisciplinaires.

La création d'une revue en ligne favorisera cet élargissement et cet approfondissement du champ des recherches. »

Pour tout renseignement, contactez Olivier Penot-Lacassagne :

olivier.penot-lacassagne@univ-paris3.fr

## **[Parution] Paul Eluard, Capitale de la douleur**

---

Paul Eluard

*Capitale de la douleur* (dossier par Stéphanie Caron)

Belin

"classicolycée"

2012.

## **[Parutions autour de l'exposition Getty sur le surréalisme au Mexique**

---

- Farewell to Surrealism: The Dyn Circle in Mexico

Annette Leddy and Donna Conwell

Introduction by Dawn Ades

80 pages

8 x 11 inches

16 color and 29 b/w illustrations

ISBN 978-1-60606-118-3

paperback Getty Publications

Imprint: Getty Research Institute 2012

<http://shop.getty.edu/products/farewell-to-surrealism-978-1606061183>

- Surrealism in Latin America: Vivísimo Muerto

Edited by Dawn Ades, Rita Eder, and Graciela Speranza

232 pages

7 x 10 inches

58 b/w illustrations

ISBN 978-1-60606-117-6

paperback Getty Publications

Imprint: Getty Research Institute

Series: Issues & Debates 2012

<http://shop.getty.edu/products/surrealism-in-latin-america-978-1606061176>

Informations communiquées par Fabrice Flahutez

## **[Parutions] La fabrique du cinéma de Guy Debord**

---

Emmanuel GUY

Fabien DANESI

Fabrice FLAHUTEZ

Exposition à la Bibliothèque nationale de France (27 mars - 13 juillet 2013).

S'il a défini le spectacle comme la substitution de la vraie vie par des représentations, Guy Debord n'en a pas moins réalisé une oeuvre cinématographique. À travers la technique du détournement, le situationniste a donc plongé au coeur de la culture visuelle de son époque afin de la critiquer et de raconter son parcours épique sous une forme lyrique. Cet ouvrage présente le matériel collecté par Debord pour ses films, comme les pin-ups qui expriment le désir aliéné par la marchandise. Il rassemble une vaste documentation de manuscrits, notes préparatoires et images employées dans son assaut contre le spectacle.

<http://www.actes-sud.fr/catalogue/cinema/la-fabrique-du-cinema-de-guy-debord>

Avril, 2013 / 15 x 20,5 / 176 pages

ISBN 978-2-330-01756-9

prix indicatif : 29,00€

## **[Parution] Guy Debord. Un art de la guerre**

---

Ouvrage collectif d'Olivier Assayas, Éric Brun, Fabien Danesi, Fabrice Flahutez, Patrick Marcolini, Tom McDonough, Zvonimir Novak, Fanny Schulmann et de Vanessa Théodoropoulou. Édition publiée sous la direction d'Emmanuel Guy et Laurence Le Bras. Préface de Bruno Racine

Coédition Gallimard / Bibliothèque nationale de France

. Avec un épilogue d'Alice Debord et un texte inédit de Guy Debord

Livres d'Art, Gallimard

Parution : 21-03-2013

224 pages, ill., sous couverture illustrée, 220 x 270 mm

Achévé d'imprimer : 01-02-2013

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Livres-d-Art/Guy-Debord>

## **[Saint-Pol-Roux] nouveaux billets de blog**

---

« Chers Amis de Saint-Pol-Roux, Il ne faut guère comprendre mon relatif silence comme un détachement. Disons simplement qu'il est parfois difficile de tout mener de front. Je n'oublie pas Saint-Pol-Roux - comment le pourrais-je ? - et je n'oublie pas les Amis de Saint-Pol-Roux. J'espère que l'année 2013 le prouvera. En attendant ces preuves palpables - car il faut avoir la foi de Saint-Thomas - voici des liens vers trois récents billets de blog :

Lundi 4 mars 2013

Olivier-Hourcade & Carlos Larronde votent Paul Fort \*\*\* Lundi 11 mars 2013

Vient de paraître : Obscur symbole de lumière - le mystère dans la poésie de Saint-Pol-Roux \*\*\*  
Dimanche 24 mars 2013

"Daniel Harcoland : c'est moi !" \*\*\*

Vous trouverez ci-joint une annonce de Daniel Lerault concernant la prochaine réunion des Amis de Han Ryner qui se tiendra à Paris le 27 avril, réunion ouverte à tous les amis, sympathisants et curieux... Je me permets de signaler aussi à votre attention la parution de L'Ange noir (petit traité des succubes), recueil de textes essentiellement finisécularisés signés Remy de Gourmont, Jean Lorrain, Jules Bois, Joséphin Péladan, Robert de Montesquiou, Camille Lemonnier, Renée Vivien, Jean Richepin, Louis Denise, Nicusor de Braïla, etc., très-élégamment illustrés, et choisis, réunis, présentés par Jean-David Jumeau-Lafond et Delphine Durand. C'est aux éditions de La Bibliothèque et je ne peux que vous conseiller de le faire figurer très-prochainement dans la vôtre.

\*\*\* Veuillez, je vous prie, croire en mes amitiés magnifiques,

SPiRitus - Mikael Lugan »

[lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

## **Chronique de l'exposition Dalí au Centre Pompidou**

---

par Susie Bourquin

avec un diaporama de l'exposition.

Sur : <http://www.europe1.fr/Culture/L-exposition-Dali-24h-24-1320151/>

## Chronique de l'exposition Matta au musée Cantini

---

par trois lycéennes

Sur : <http://www.mp2013.fr/lezine2013/2013/03/19/matta-du-surrealisme-a-lhistoire/>

### [Salon du livre] France-Roumanie : les avant-gardes littéraires

---

« Les avant-gardes ont joué un rôle considérable dans la littérature et le monde des arts au XX<sup>e</sup> siècle. À ce niveau, la France et la Roumanie tiennent une place de choix dans ce mouvement, dans la mesure où les échanges entre les deux pays ont été nombreux et fructueux.

Comme chacun sait, le dadaïsme a donné le coup d'envoi de l'avant-gardisme, notamment avec Tristan Tzara. Mais l'affaire est plus subtile et complexe, comme les intervenants de ce débat modéré par Raphaël Sorin l'ont bien montré. Le modérateur a commencé par signaler que l'avant-garde est « un phénomène qui nous préoccupe tous », dans la mesure où celles de Roumanie et de France sont parvenues à unifier le continent européen, à travers un jeu de « rapports complexes ». Ce sont ces relations que le débat a cherché à mettre en lumière. Ce qui est d'autant plus important qu'il s'agit de la première forme d'expression d'envergure internationale d'un jeune pays. La notion d'avant-garde a fait l'objet d'une série d'explications. Elle consiste notamment en une révolution à l'encontre des institutions et des conventions littéraires classiques. Cette révolution a permis à un pays en marge de s'affirmer sur la scène littéraire internationale en particulier en la figure de Tristan Tzara. Le jeu des échanges entre la France et la Roumanie a exercé un rôle considérable dans cette sortie du mouvement hors de la Roumanie. Les écrivains roumains entretenaient en effet des rapports étroits avec la France, et sa capitale, Paris. L'influence de Jules Laforgue, et de son ironie a aussi été mise en avant. Mais le mouvement n'est pas une simple contestation. Selon les universitaires présents, c'est également « un mouvement de synthèse », une synthèse de l'esprit moderne dans sa remise en cause du rationalisme du XIX<sup>e</sup> siècle. S'agit-il pour autant d'un simple rapport centre-périphérie comme on pourrait le croire à première vue ? Pas tout fait. Sebastian Reichmann estime que c'est là une vision un tant soit peu réductrice. Il faut plutôt selon lui parler « d'allers-retours permanents », d'échanges qui vont de la France à la Roumanie et vice versa. Enfin, le changement considérable exercé par l'avant-garde sur l'art en général a été souligné, dans une volonté de ne pas trop détacher les avant-gardes des autres formes artistiques. »

<http://www.actualitte.com/international/france-roumanie-les-avant-gardes-litteraires-41190.htm>

### [Néo dada]

---

Aperçu dans un entretien avec un membre de Artl :

« - "Surréalisme / Dadaïsme" : Ce sont des adjectifs qui reviennent souvent pour qualifier vos chansons.

- Oui, ça revient assez souvent. Je ne sais pas quoi te dire là-dessus en fait. Je pense que c'est surtout aux textes qu'on fait référence quand on parle de surréalisme à notre endroit. C'est devenu un terme

un peu générique dès qu'on a à faire à un propos qui ne soit pas exactement réaliste. Ce n'est pas une revendication. Je n'ai pas l'impression qu'on en soit directement héritier. Je pense que notre façon de pratiquer le langage est encore plus archaïque que ça même si on a tous lu les surréalistes dans le groupe et qu'on s'est tous plus ou moins intéressés à Dada. Mais j'aime bien l'idée d'une espèce de surréalisme primitif, d'un surréalisme d'avant le surréalisme quand bien même on se situe après. Mais le surréalisme, c'est déjà un endroit vachement littéraire en fait. Peut-être que je me persuade moi-même de ne pas manger de ce pain-là et que c'est pour faire ma coquette (sourire). En tout cas, oui, on est plutôt client en tant que lecteur. »

<http://www.popnews.com/popnews/interview-arlt-festival-assis-debout-couche-nantes-le-22-fevrier-2013>

## **Quelques sites régulièrement alimentés**

---

**Alexandrian** [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)

**Aragon/Triolet** [www.louisaragon-elsatriolet.org](http://www.louisaragon-elsatriolet.org)

**Aragon (ITEM)** [louis-aragon-item.org/](http://louis-aragon-item.org/)

**Arcane 17** [www.arcane-17.com](http://www.arcane-17.com)

**Arlette Albert-Birot** [arlettealbertbirot.wordpress.com/](http://arlettealbertbirot.wordpress.com/)

**Au temps de l'oeil cacodylate** [dadaparis.blogspot.com](http://dadaparis.blogspot.com)

**Association Atelier André Breton** [andrebreton.fr](http://andrebreton.fr)

**Henri Béhar – éditions Mélusine** [henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm](http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm)

**Ca ira** [caira.over-blog.com](http://caira.over-blog.com)

**Dada 100** [dada100.over-blog.it](http://dada100.over-blog.it)

**Documents Dada** [dadasurr.blogspot.com](http://dadasurr.blogspot.com)

**Féeries intérieures** [lesfeeriesinterieures.blogspot.com](http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com)

**Femmes mondes** [femmesmonde.com/](http://femmesmonde.com/)

**Maurice Fourré** [aamf.tristanbastit.fr](http://aamf.tristanbastit.fr)

**Nouvelles Hybrides** [nouvelles-hybrides.fr](http://nouvelles-hybrides.fr)

**Galerie Alain Paire** [www.galerie-alain-paire.com](http://www.galerie-alain-paire.com)

**Association des amis de Benjamin Péret** [www.benjamin-peret.org](http://www.benjamin-peret.org)

**Seven doc** [www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html](http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html)

## Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

### Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr
[Artistes poètes, poètes artistes] Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal	(en cours)	30 mars 2013	Centre Calouste Gulbenkian 39, bd de la Tour-Maubourg 75 007 Paris
[Exposition de <b>Pascaline Mourier-Casile - Peggy Cardoso - Francis Demierbe - Gerry - Anton Martens</b> ]	(en cours)	31 mars 2013	Galerie Art'Et Miss 14, rue Sainte Anastase 75003 Paris
[Autoportraits d'Antonin Artaud]	(en cours)	31 mars 2013	MJC Onet-le-Château
[Hans Bellmer]	(en cours)	avril 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris
[African Art, New York and the Avant-Garde]	(en cours)	14 avril 2013	The Metropolitan Museum of Art New York
[Exquisite corpse] deuxième volet de l'exposition « Cadavre Exquis »	(en cours)	11 mai 2013	Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois 36, rue de Seine 75006 Paris
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	(en cours)	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be
[Man Ray] Man Ray Portraits	(en cours)	27 mai 2013	National Portrait Gallery - Londres - <a href="http://www.npg.org.uk">http://www.npg.org.uk</a>

### Inscrire sur votre agenda personnel (évènements à venir)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
-> [La cohérence du texte chez <b>André Breton</b> ] soutenance de thèse de Mme Misao Harada	28 mars 2013 - 14 h 15	28 mars 2013	salle Bourjac galerie Rollin 17, rue de la Sorbonne 75 005 Paris
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamowicz	29 mars 2013 - 17 h	29 mars 2013 - 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle Las Vergnas - 3 <sup>e</sup> étage
[Dalí et la photographie] soutenance de thèse par Marc Aufraise	30 mars 2013 - 9h30	30 mars 2013	salle Jullian (Galerie Colbert, INHA)
-> [Le Paysan de Paris - Aragon]	8 avril 2013	23 avril 2013	MC93 www.mc93.com
-> [Le mot en tant que tel - 1913 - le futurisme russe]	10 avril 2013	14 avril 2013	Université de Genève

colloque			
<b>[Dalí]</b> par Etienne Cornevin	11 avril 2013 – 18h30	11 avril 2013	Auditorium de la Médiathèque de Châteauroux
<b>[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> première séance	11 avril 2013 – 19h	11 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Guy Roussille]</b> <i>Rencontre avec Guy Roussille</i> , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Louis Aragon, David Medalla et l'art philippin]</b> deuxième séance	14 avril 2013 – 19h	14 avril 2013	Musée du quai Branly
<b>[Le surréalisme brésilien]</b> par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
<b>[Jacques Hérold]</b> Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : <i>Le Grain de phosphore au doigt</i> (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme américain]</b> par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
<b>[Projection surprise]</b> Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 15 h	1 <sup>er</sup> juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
<b>[Le surréalisme portugais]</b> par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbbox.univ-paris3.fr)